La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 94 n°8 • du 23 au 29 mai 2007 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Miser sur le vent

DES FERMIERS DE LA MONTAGNE espèrent que le gouvernement approuvera bientôt leur projet d'éoliennes.

■ Page 3.

V'là Roger!

ROGER AUGER ÉTAIT DE RETOUR dans son Manitoba natal pour la lecture de sa pièce *V'là Vermette*, et le lancement d'un livre paru aux Éditions du Blé.

■ Page 11.

Beau temps bonnes semences

LE PRINTEMPS CLÉMENT A PERMIS aux agriculteurs de terminer leurs semences plus tôt que d'habitude.

■ Page 22.

Pour Bach

UN CONCERT COMME À LEIPZING où Bach a écrit l'essentiel de sa musique sacrée. C'est ce que propose Camerata Nova.

■ Page 13.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Le prix du plein!



photo : Guillaume Dandurand

Faire le plein vous donne des sueurs froides? L'été ne fait que commencer, et avec lui est arrivée l'autre saison : celle où le prix à la pompe est en augmentation. Faut-il fixer un plafond au prix de l'essence, et les consommateurs peuvent-ils y changer quoi que ce soit? ■ Page 23.



photo : Patricia Sauzède-Bilodeau

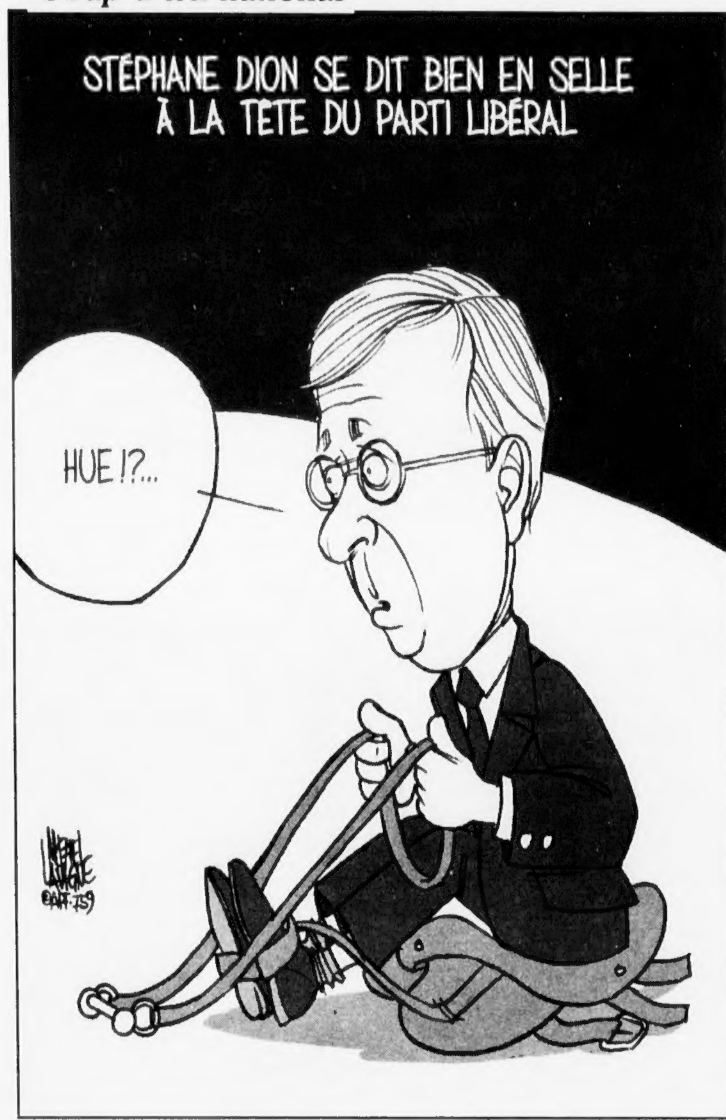
Comment cette auto s'est-elle trouvée coincée sur le terre-plein, rue Main, le 15 mai? Mystère et boule de gomme...



photo : Daniel Bahuaud

Le 22 mai, jour de vote, les Manitobains ont choisi leur nouveau gouvernement. Continuité ou changement? Au moment où *La Liberté* allait sous presse, les électeurs étaient toujours en train de voter. Affaire à suivre dans notre prochaine édition.

Coup d'œil national





Albert et Thérèse Morin

célèbrent leur
50e anniversaire de mariage!

Venez les rencontrer
pour un thé-rencontre
le samedi 2 juin
de 14 h à 16 h
au Chalet Malouin.

On vous aime Mom et Dad!
Votre famille!



DEMANDE DE SOUMISSION

Dans le cadre du projet d'accueil des nouveaux arrivants, nous acceptons des propositions pour un poste d'agent de liaison communautaire. Cette personne devra être disponible 20 heures par semaine pendant la journée ou en soirée. Cette personne aura comme rôle d'assurer un lien étroit entre nos écoles et les familles des élèves nouveaux arrivants. De l'expérience et des connaissances au sujet de l'immigration et de l'intégration dans un nouveau milieu ainsi que des affinités avec diverses cultures seraient un atout.

Les personnes intéressées sont priées de manifester leur intérêt **avant le 1er juin 2007** auprès de :

Monsieur Arsène Huberdeau
Directeur général adjoint
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204, 1263, chemin Dawson
Lorette (Manitoba) R0A 0Y0

Courriel : ahuberde@atrium.ca
Téléphone : (204) 878-4424, poste 227
Télécopieur : (204) 878-9413

N.B. : Nous communiquerons seulement avec les candidats choisis.



Vous déménagez?

Si c'est le cas,
veuillez nous en informer sans tarder
afin de ne manquer aucun de nos articles.



AVIS DE CONVOCATION

Les membres du conseil d'administration de
Réseau action femmes
vous invitent tous à leur

Assemblée générale annuelle

Le mercredi 30 mai 2007
à la salle académique, pièce 1531
du Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface

17 h 00 Inscription, accueil et goûter
17 h 30 Réunion d'affaires

Nous vous prions de signaler votre présence en communiquant avec **Lyse** ou **Rokhaya au (204) 231-7063** ou par courriel à l'adresse suivante : **raf@raf-mb.org avant le 25 mai 2007.**

Organisme d'action politique qui cherche à améliorer la situation des femmes francophones du Manitoba sur les plans social, écononique, culturel, éducationnel et politique.



Un seul endroit pour tous vos besoins en planification financière.

POUR DES SERVICES PROFESSIONNELS ET DES SOLUTIONS PERSONNALISÉES

Les conseillers de C Finance peuvent répondre à tous vos besoins de planification financière sous un même toit. Nos planificateurs sont dévoués à vous guider dans les décisions importantes qui concernent vos affaires personnelles ou commerciales :

- Placements
- Retraite
- Planification financière
- Fiscalité
- Assurances
- Succession



Joël Bretécher, CFP
Conseiller financier
Tél. : 929-2192



Guil Perreault, BSc, CFP
Conseiller financier
Tél. : 929-2196



Martin Trudeau, BSc, CFP
Conseiller financier
Tél. : 929-2194



C Finance, situé au 141, rue Marion, est une filiale de Caisse Saint-Boniface

La Caisse Saint-Boniface et C Finance, notre filiale de planification financière, ont un actif consolidé d'environ 280 M $. Avec cinq succursales au service de plus de 10 000 membres, la Caisse Saint-Boniface offre une gamme complète de services financiers en français et en anglais



Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Adjointe à la direction : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Daniel BAHUAUD, Guillaume DANDURAND, Nathalie FORGUES** et **Patricia SAUZÈDE-BILODEAU** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,90 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 37,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

Deloitte

Donatien FRÉMONT

« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

La Montagne

Un autre parc éolien?

Quelques projets de parcs éoliens attendent l'aval de la Province avant que puissent commencer les travaux. Un groupe d'agriculteurs de la Montagne aimerait bien que son projet soit choisi.

Nathalie FORGUES

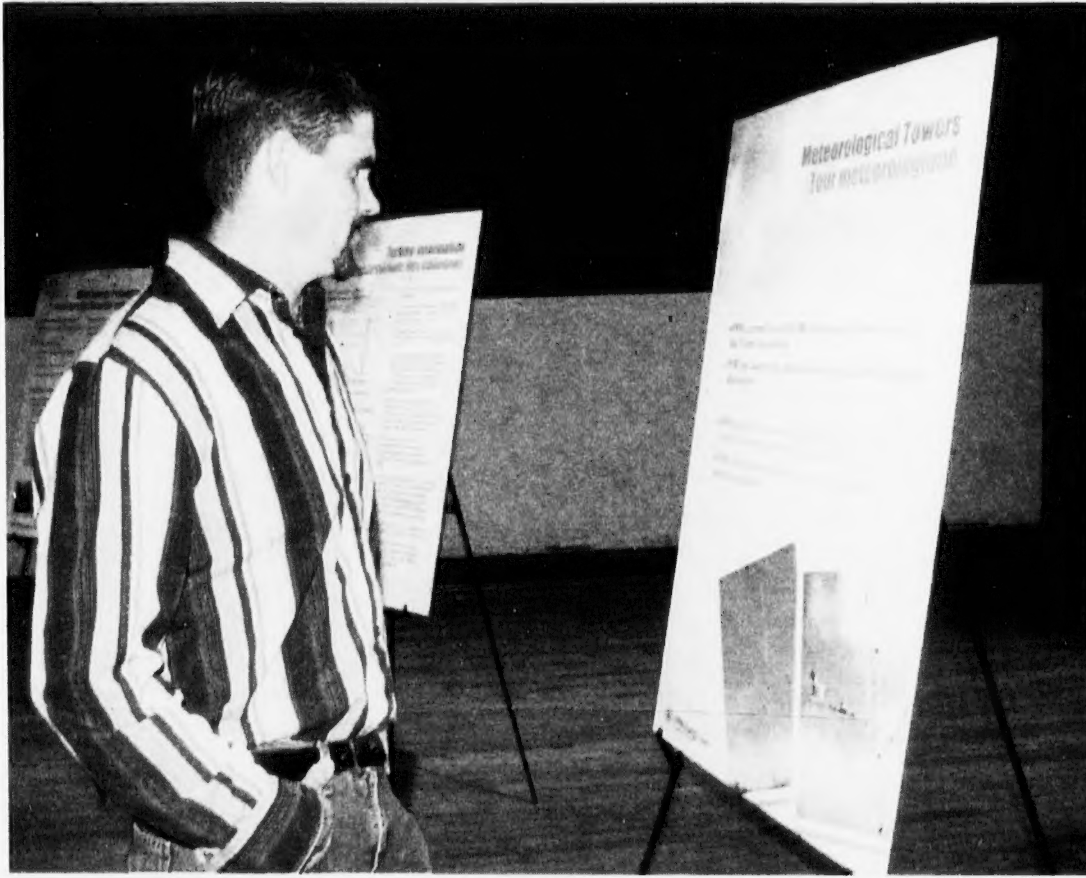


photo : Nathalie Forgues

L'entreprise PPM Energy a organisé une soirée portes ouvertes pour informer les gens sur le processus du projet.

Un autre parc d'éoliennes dans la région de la Montagne? L'idée a été lancée il y a deux ans par un groupe d'agriculteurs. Aujourd'hui, les contrats en main, ils attendent que l'entreprise PPM Energy obtienne l'appui du gouvernement.

Il y a deux ans, une centaine d'agriculteurs de la région ont lancé ce projet de parc éolien qui couvrirait Somerset, Notre-Dame-de-Lourdes, Saint-Lupicin et Cardinal. Représentés par le comité Vent de la Montagne, ils ont lancé un appel d'offres à de nombreuses entreprises avant d'arrêter leur choix sur PPM Energy.

« L'entreprise pouvait offrir ce que les agriculteurs cherchaient et de nombreux bénéfices », mentionne un des membres du comité Vent de la Montagne, Martin Grenier.

PPM Energy est un leader mondial qui fournit 40 000 mégawatts dans le monde dont 2 000 en Amérique du Nord. « On savait que le Manitoba a les ressources éoliennes, explique le directeur du développement, Gerard Philpott. On va sûrement pouvoir bénéficier de l'expérience locale du premier projet d'énergie éolienne à Saint-Léon. »

L'entreprise a déjà commencé à sonder le terrain et doit effectuer une étude sur l'impact environnemental pour se conformer à la *Loi sur l'environnement du Manitoba*. Dans les prochaines semaines, l'entreprise effectuera une série d'analyses pour étudier la présence aviaire dans la région désignée. « On veut minimiser l'impact sur la faune et la flore environnante, explique le directeur de MidWest Renewables de PPM Energy, Tim Seck. À la suite de nos études, on va pouvoir déterminer où seront situées les éoliennes. Si on ne peut répondre aux exigences environnementales, on va devoir prendre du recul. »

Le projet compte générer 300 mégawatts une fois terminé et si le tout est fait en une seule étape. Chaque éolienne aura une puissance de 1,5 à 3 mégawatts sera en fonction pendant 30 ans. Une période durant laquelle l'entreprise continuera d'offrir son appui aux producteurs, jusqu'à ce que les turbines soient retirées des terres. Les fonds pourront ensuite être injectés pour le développement de divers projets choisis par le comité Vent de la Montagne.

Pour l'entreprise, il s'agit d'un projet de grande envergure. La clé du succès est le partenariat avec les communautés. En plus d'offrir un paiement aux propriétaires des terres utilisées, l'entreprise s'engage à alimenter un fonds destiné aux municipalités rurales concernées.

Les propriétaires des terres et PPM Energy souhaitent que le projet voie le jour, mais la décision revient au gouvernement. Ils peuvent garder espoir puisque tous les partis ont donné leur appui au développement d'initiatives basées sur l'énergie éolienne durant la campagne électorale.

Le gouvernement provincial avait aussi mentionné avant le déclenchement des élections vouloir développer plus de 1 000 mégawatts d'énergie éolienne dans les dix prochaines années. Le parc éolien de Saint-Léon qui compte une soixantaine de tours génère 99 mégawatts.

Portes ouvertes

Le projet de PPM Energy a été accueilli favorablement par les résidants qui ont assisté à la soirée portes ouvertes à Notre-Dame-de-Lourdes, le 16 mai. « Ça va encourager le développement économique et amener de nouveaux emplois dans la région, mentionne Denis Collet, de Notre-Dame-de-Lourdes. Mais le projet doit obtenir l'aval de la Province. C'est une décision politique. »

Le maire de Somerset, Gérald Rondeau, abonde dans ce sens. « C'est très encourageant, admet-il. L'entreprise compte aussi s'impliquer financièrement dans un Fonds distribué dans les municipalités rurales impliquées. Ça nous encourage à investir dans les sources d'énergie propre. En plus, les éoliennes font déjà partie du décor. On n'y prête plus attention. »

ÉDITORIAL



Il n'y a pas d'éditorial cette semaine!

Citation DE LA SEMAINE

« J'ai alors ouvert la porte et j'ai lâché un cri de mort. »

Dans le dernier de nos reportages sur les dix ans de l'inondation du siècle, Émilie Bissonnette raconte son retour dans sa maison de Grande Pointe après l'inondation, et la grande étape du nettoyage qui a suivi. ■ **Page 10.**



Écrivez-nous!

Le journal *La Liberté* est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

PROVINCE

Des emplois d'été coupés

Les compressions au programme d'emplois d'été du gouvernement fédéral ont un impact important pour des organismes de la francophonie.

Sylviane LANTHIER

Le Musée de Saint-Joseph ne pourra pas ouvrir ses portes cet été. Celui de Saint-Georges non plus, pas plus que celui de Saint-Pierre-Jolys.

Ces organismes sans but lucratif comptaient sur l'apport d'une subvention fédérale pour payer le salaire estival d'un étudiant, seule façon pour eux d'offrir des services à la clientèle au cours de cette période.

Mais en raison des compressions (annoncées en septembre dernier) et des changements aux critères du programme, ces organismes ne sot pas admis au programme d'emplois d'été du fédéral.

« Sur les 21 organismes que nous connaissons qui ont fait des demandes au programme, seulement un a été accepté », indique la coordonnatrice du tourisme au Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), Diane Bruyère. « On a fait de la promotion pour des attraits touristiques qui maintenant sont dans l'impossibilité d'offrir leur programmation. C'est une nouvelle qui nous fait mal et qui nous prend les culottes à terre. »

Les demandes des organismes repérés par le CDEM totalisaient 28 postes. Le seul ayant reçu une réponse favorable, la Société historique de Saint-Boniface, pourra embaucher un étudiant.

Des organismes affectés

Géré par Entreprises Riel, le bureau de Tourisme Riel comptait sur cette aide gouvernementale pour les emplois d'été. « Ça nous touche sérieusement, indique le directeur général par intérim d'Entreprises Riel, Normand Gousseau. D'habitude, on obtient cinq postes pour le Bureau de tourisme de Saint-Norbert, celui de Saint-Boniface et le kiosque de Théâtre dans le cimetière, où ils répondent à de très nombreuses questions des touristes qui visitent le quartier. »

Près de la cathédrale, l'employé sur place vendait aussi les billets des pièces de Théâtre dans le cimetière.

« C'est sûr que ça nous affecte, indique Marc Prescott, qui coordonne le Théâtre dans le cimetière. En ce moment, on n'a personne pour vendre les billets. Le plus triste, c'est que ce kiosque est très bien placé, donc l'étudiant avait l'occasion de parler à un grand nombre de touristes. On y donnait beaucoup de directions et d'information sur les choses à voir. »

« Le Musée de Saint-Boniface est affecté, le Festival du Voyageur, la Maison des artistes aussi, indique Normand Gousseau.



Archives La Liberté

Tout Saint-Boniface était réuni en septembre dernier pour accueillir l'émission de télévison Canada AM. Le tourisme en français est à la mode et de mieux en mieux organisé. Mais selon les organisateurs, les emplois d'étudiants restent nécessaires pour que ces acquis puissent être maintenus. « C'est dommage, indique Diane Bruyère, parce que les postes perdus sont aussi des emplois en français et il n'y en a pas tant que ça pour les jeunes. »

C'est dommage parce qu'il y a eu un énorme travail de promotion du tourisme depuis des années et ce travail commence à porter ses fruits. Mais ces organismes ont besoin d'étudiants d'été pour livrer la programmation.

« La promotion des attraits fait rouler l'économie, rappelle Normand Gousseau. Un de nos buts est de convaincre les Québécois à qui nous parlons, et qui sont souvent en transit vers l'Ouest, de passer deux ou trois jours ici. L'été dernier, nous avons parlé à 8 329 personnes. Chaque jour de plus que ces 8 329 personnes ont passé à Winnipeg a eu des retombées de 832 000 $ sur l'économie de la ville. Ça, ce sont des chiffres de Destination Winnipeg. »

Normand Gousseau déplore donc que les critères du gouvernement pour déterminer si un organisme aura ou non un poste d'étudiant d'été ne tiennent pas compte de ce type de données.

De nouveaux critères

Ce sont d'ailleurs ces nouveaux critères qui désavantagent des organisations qui dans le passé se classaient sans problème pour obtenir ces emplois.

Le député de Saint-Boniface, Raymond Simard, explique : « Auparavant, le nombre d'emplois d'été subventionnés était distribué également entre les circonscriptions. L'an dernier dans Saint-Boniface, on a eu 109 de ces postes. »

Cette année, les postes sont attribués selon des critères qui tiennent compte d'indicateurs comme le taux de chômage des provinces. Celui du Manitoba étant très bas, les demandes d'ici perdent alors les 20 points possibles (sur les 70 au total) attribués au chapitre du taux de chômage.

« Le programme a été coupé de 44 %. Il y a en partant 55 millions $ de moins que l'an dernier, mentionne Raymond Simard. Et les critères n'aident pas les organismes du Manitoba à se classer. Ils sont doublement pénalisés. » Par exemple, la demande d'Entreprises Riel a obtenu une note de 32 sur 70.

Raymond Simard déplore que ces règles du jeu attribuent des emplois d'été dans les provinces où le chômage est le plus élevé, ce qui disqualifie la plupart des provinces de l'Ouest. « La majorité des subventions pour l'embauche d'étudiants vont vers l'est du pays », dit-il.

Mais pour Marc Prescott, la capacité d'une organisation à embaucher un étudiant n'est pas liée à la bonne santé économique de la province. « Dans le cas de Théâtre dans le cimetière, le budget est très serré et nous avons besoin de toutes les aides sur lesquelles nous pouvons compter. Une subvention qui saute peut signifier l'arrêt de la programmation. Nous avons déjà plus de 50 % de nos revenus qui proviennent du privé. C'est difficile d'en chercher davantage. »

Les organismes touchés ont fait part de leur déception aux députés et ministres conservateurs. « On a appelé Vic Toews et Rod Bruinooge, indique Normand Gousseau. Au téléphone, ils font montre de beaucoup de sympathie. »

Politique fédérale

L'Opposition met sur pied un Comité consultatif

Le comité permanent sur les langues officielles ne peut plus procéder, faute de président. Devant le refus du gouvernement de nommer un successeur à Guy Lauzon, les partis d'opposition ont mis sur pied un comité consultatif.

Danny JONCAS (APF)

Devant le refus du gouvernement Harper de nommer un nouveau président au Comité sur les langues officielles après que l'opposition ait voté pour démettre le président Guy Lauzon de ses fonctions, un nouveau comité consultatif a été mis sur pied.

Formé des sept députés de l'opposition qui siégeaient au Comité sur les langues officielles, le comité consultatif s'est réuni pour la première fois le 17 mai afin d'étudier l'impact de l'abolition du Programme de contestation judiciaire (PCJ).

Le président et le directeur général du PCJ ont comparu devant le comité consultatif. Guy Matte et Noël Badiou ont livré le message qu'ils avaient transmis aux députés membres du Comité permanent du Patrimoine canadien plus tôt cet hiver, à l'effet que le PCJ constitue un outil important pour assurer le respect des droits des minorités de partout au pays, y compris les minorités linguistiques.

« On a créé ce comité-là pour discuter et débattre du Programme de contestation judiciaire et on avait les mêmes témoins que l'on devait recevoir lorsque Guy Lauzon a décidé d'annuler les réunions la semaine dernière. Je crois que ça démontre le sérieux de notre comité », indique le député libéral Pablo Rodriguez, qui préside le comité consultatif.

Selon Pablo Rodriguez, si l'impasse perdure au niveau du comité des Communes, le comité consultatif entend s'attaquer à une étude du plus récent rapport du commissaire aux langues officielles.

« Le comité joue un rôle très important. On n'a pas d'autorité au niveau du parlement, mais on a certainement une autorité politique et une autorité morale. Dès que notre étude sur le Programme de contestation judiciaire sera complétée, on entend déposer un rapport au parlement », précise-t-il.

Du côté du Sénat, on dénonce la situation qui prévaut chez leurs homologues membres du Comité sur les langues officielles, tout en se réjouissant de constater que certaines études continuent tout de même d'aller de l'avant.

« Je suis heureuse de voir que les trois partis de l'opposition se sont unis pour former un comité et étudier les différentes questions qui touchent les communautés de langue officielle en situation minoritaire », avance Maria Chaput, présidente du Comité sénatorial sur les langues officielles.

Ces événements se produisent à quelques semaines du Sommet des communautés francophones, qui réunira à Ottawa plus de 600 personnes qui discuteront des grands enjeux entourant l'avenir de la francophonie canadienne.

Par ailleurs, le comité permanent sur les langues officielles n'est pas le seul dont les travaux ont du être interrompus la semaine dernière. Devant la confusion qui régnait aux Communes, des journalistes de la Colline parlementaire estimaient que le premier ministre du Canada, Stephen Harper, pourrait vouloir interrompre la session parlementaire et ne pas reprendre les travaux de la Chambre avant l'issue des élections provinciales en Ontario, le 10 octobre.

Le gouvernement minoritaire de Stephen Harper est au pouvoir depuis maintenant 16 mois.

Sainte-Agathe

Conducteurs délinquants, soyez vigilants

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

Plusieurs bénévoles passeront l'été à surveiller les citoyens de la province pour calculer la vitesse moyenne à laquelle les gens conduisent dans certaines zones, dont Sainte-Agathe.

Après une journée d'observation à Sainte-Agathe, les membres de SpeedWatch avaient déjà constaté à quel point certains conducteurs sont téméraires. Heureusement pour ces derniers, les bénévoles de SpeedWatch ne sont pas là pour punir, mais pour sensibiliser.

« On veut rappeler aux gens de ralentir, explique le coordonnateur du programme SpeedWatch, Luc Langevin. On fait une compilation des vitesses que nous repérons pour calculer une moyenne. » Les équipes, placées entre autres à Brandon, Portage-la-Prairie et Thompson, sont munies d'un radar et d'un panneau affichant la vitesse de croisière des chauffeurs. Les bénévoles agiront ainsi, 10 heures par mois jusqu'au 30 septembre.

95 plutôt que 50 km/h

Les observateurs étaient installés en bordure de la route 305, près de l'école de Sainte-Agathe, le 15 mai dernier. La vitesse maximale dans la zone scolaire est de 50 km/h. Comment s'en tiraient les conducteurs? « On a recensé un conducteur qui roulait à 95 km/h ce matin, ajoute Luc Langevin. En journée, ce n'est pas si pire, mais durant les heures de pointe, les gens sont moins vigilants. »

Et pour celles et ceux qui seraient tentés d'appuyer sur la pédale, vous pourriez vous retrouver avec une contravention, car la Gendarmerie royale du Canada participe aussi à l'activité. « Les agents sont postés environ 500 mètres plus loin pour ceux qui abusent et qui continuent de rouler vite, même après nous avoir vus. La plupart du temps, les conducteurs qui roulent vite ralentissent aussitôt, raconte Luc Langevin, au moment où un conducteur appuie justement sur le frein. Ça passe admettons de 70 à 60 km/h. Ça veut dire qu'ils ont compris. »

Ça fait 15 ans...

L'intersection de la route 305 et de la rue Lemelin, à Sainte-Agathe, a été sélectionnée pour le programme après que la population ait manifesté son découragement. « Il y a eu un accident à l'automne, raconte Luc Langevin. Un piéton a été blessé à une traverse et je crois que ça a réveillé certains citoyens. Surtout que c'est un endroit où les enfants traversent régulièrement. » Et comme le souligne le coordonnateur, la vitesse à cette intersection inquiète les citoyens depuis assez longtemps. « Ça doit faire une bonne quinzaine d'années qu'on parle de la signalisation et de la vitesse à Sainte-Agathe, ajoute-t-il. C'est le temps de voir ce qu'on peut faire. »

Le programme SpeedWatch, conduit par la Société d'assurance publique du Manitoba, se poursuivra durant tout l'été, à travers des journées de sensibilisation et des activités visant à alerter les conducteurs. Les chiffres répertoriés lors des journées de surveillance devraient être rendus publics à l'automne.

Graham Fraser dénonce l'inaction du gouvernement

Le gouvernement et son premier ministre disent de bien belles choses au sujet des langues officielles. Pour Graham Fraser, il est aussi temps d'agir.

Danny JONCAS (APF)

Il faut consulter rapidement les communautés francophones pour mettre sur pied une initiative qui succédera au Plan d'action sur les langues officielles, qui vient à échéance le 31 mars 2008. C'est la recommandation que fait Graham Fraser au gouvernement conservateur et à la ministre responsable des Langues officielles, dans son premier rapport annuel déposé le 15 mai.

Le commissaire aux langues officielles encourage le gouvernement à poser des gestes qui appuient les propos des dirigeants du Parti conservateur dans leurs discours. Graham Fraser note ainsi que le comportement du premier ministre Stephen Harper « est exemplaire » quant au respect des langues officielles, mais que « les gestes accomplis par le gouvernement (...) ne traduisent pas ce discours public ».

Le gouvernement avait indiqué que le Plan d'action représentait le minimum de son engagement envers les langues officielles. Ses gestes ont cependant porté atteinte à la mise en œuvre du Plan, rappelle Graham Fraser qui dit se « poser de sérieuses questions quant à la vision d'ensemble du gouvernement dans ce domaine ».

Compressions budgétaires

Le rapport annuel traite brièvement des compressions budgétaires de un milliard de dollars annoncées en septembre, et de l'abolition du Programme de contestation judiciaire (PCJ). Ces compressions feront l'objet d'un rapport indépendant, dont une version préliminaire a été complétée le vendredi 11 mai.

Graham Fraser y répond aux 117 plaintes déposées au sujet de ces compressions en dénonçant en particulier l'élimination du PCJ. Il recommande au gouvernement de réévaluer l'impact que cette décision entraîne au sein des communautés de langue officielle.

Au chapitre des plaintes

Par ailleurs, 999 plaintes ont été logées auprès du Commissariat aux langues officielles (CLO) en 2006-2007, soit une hausse de 6 % depuis l'année précédente. 77 % de ces plaintes ont été jugées recevables. Près de la moitié visaient dix institutions fédérales.

Air Canada, la Société canadienne des postes, Service Canada et l'Agence du revenu du Canada reçoivent un grand nombre des plaintes. Leurs employés, reconnaît Graham Fraser, sont appelés à communiquer fréquemment avec le public.

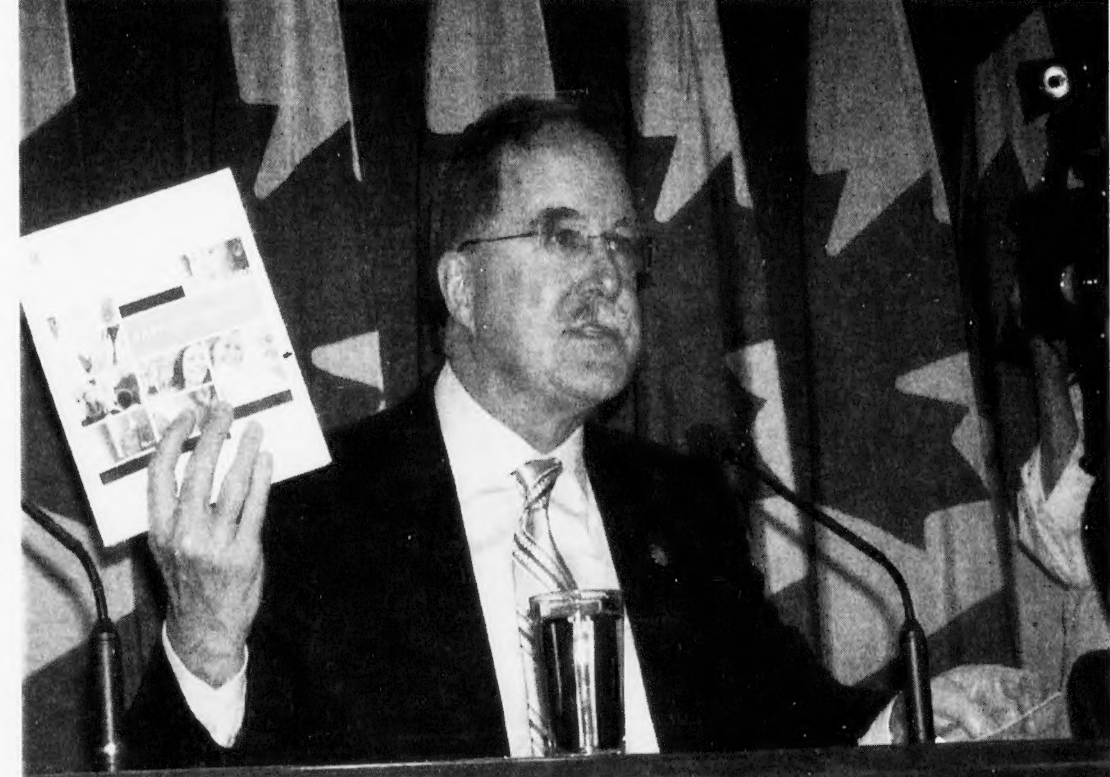


Photo : Danny Joncas APF

Le commissaire aux langues officielles Graham Fraser et son rapport annuel.

Our savoir si la qualité des services offerts dans les deux langues officielles est satisfaisante, le CLO a procédé à des vérifications auprès de 37 institutions, puis leur a attribué une note de A à E. 16 institutions ont reçu un B (bon), 16 ont obtenu un C (moyen).

Cinq institutions n'ont obtenu qu'un D (faible) : l'Aéroport d'Halifax, les Forces canadiennes, la Gendarmerie royale du Canada, NAV Canada et le Service correctionnel du Canada.

Parmi celles qui fournissent des efforts jugés louables, on retrouve l'Agence des services frontaliers du Canada, l'Administration canadienne de la sûreté du transport aérien et Citoyenneté et Immigration Canada.

Le CLO dresse un bilan peu flatteur du rendement des institutions en général et parle de « manque de leadership et d'engagement soutenu de la haute fonction publique et des agences centrales en matière de langues officielles ».

Enfin, 41 % des plaintes ont été formulées par des individus ou des organismes de la capitale nationale. Viennent ensuite les provinces de l'Atlantique, le Québec (sans la Ville de Québec), l'Ontario (sans la région d'Ottawa), les provinces de l'Ouest et les territoires.

Et au Manitoba

Le Canada compte près de 200 institutions fédérales qui sont assujetties à la *Loi sur les langues officielles*. De ce nombre, 37 ont fait l'objet d'une vérification du Commissariat aux langues officielles (CLO) en 2006-2007. Voici les notes accordées aux institutions du Manitoba.

Service au public dans la langue de la minorité au Manitoba

- Service en personne : 90 % pour l'offre active visuelle (éléments visuels indiquant que le service est offert dans les deux langues), 13 % pour l'offre active par le préposé (formule d'accueil) et 62 % pour le service adéquat.
- Service au téléphone : 54 % pour l'offre active (premier contact établi par le préposé ou le système informatisé) et 57 % pour le service adéquat.
- Nombre d'observations valides du CLO : 45 en personne et 53 au téléphone.

Moyenne nationale

- Service en personne : 87 % pour l'offre active visuelle, 13 % pour l'offre active par le préposé et 75 % pour le service adéquat.
- Service au téléphone : 73 % pour l'offre active et 77 % pour le service adéquat
- Nombre d'observations valides du CLO : 722 en personne et 841 au téléphone.

Diversification de l'économie de l'Ouest du Canada (DEO) : Le CLO observe un retard dans les bureaux des quatre provinces de l'Ouest en ce qui concerne la mise en place de mesures concrètes pour accroître l'utilisation des deux langues officielles en milieu de travail. 71 % des cadres satisfont aux exigences linguistiques de leur poste par rapport à une proportion de 90 % dans les ministères à l'échelle nationale.

- Service en personne : 90 % pour l'offre active visuelle, 10 % pour l'offre active par le préposé et 90 % pour le service adéquat.
- Service au téléphone : 82 % pour l'offre active et 73 % pour le service adéquat.

CBC/Radio-Canada

Selon le CLO, l'offre active visuelle indiquant aux clients que le service est offert dans les deux langues est négligée à CBC/Radio-Canada.

- Service en personne: 66 % pour l'offre active visuelle, 13 % pour l'offre active par le préposé et 65 % pour le service adéquat.
- Service au téléphone : 67 % pour l'offre active et 80 % pour le service adéquat.

Justice Canada

Le CLO note l'effort de Justice Canada, Justice Manitoba et de l'Association des juristes d'expression française du Manitoba (AJEFM) qui ont lancé la campagne *Accès aux services juridiques en français*. L'AJEFM, en partenariat avec l'Institut Joseph-Dubuc, a lancé la campagne de sensibilisation et de promotion *Mon droit, en français, mon choix*.

Plaintes au Manitoba

Durant la période 2006-2007, le CLO a reçu 31 plaintes recevables, sur un total de 774, provenant du Manitoba. 29 plaintes touchaient le service au public et deux plaintes, la promotion du français et de l'anglais. Une plainte recevable doit répondre à trois critères : 1) porter sur un énoncée dans la *Loi*; 2) concerner une institution assujettie à la *Loi*; et 3) se rapporter à un incident précis.

Source : Rapport annuel 2006-2007 du Commissariat aux langues officielles

Radio-Canada

Des changements annoncés en juin

Les rumeurs courent et personne ne les fait taire. Radio-Canada Ouest prévoit-elle de doubler la durée de son téléjournal dans les provinces de l'Ouest? Réponses en juin.

Guillaume DANDURAND

Les inquiétudes subsistent à Radio-Canada. En plus du déménagement de la salle de nouvelles de CKSB vers l'avenue Portage à la mi-juin, quelques rumeurs circulent à l'effet que toutes les stations télé de Radio-Canada Ouest diffuseront un téléjournal d'une heure, mettant fin aux émissions générales ou culturelles diffusées à 18 h 30.

C'est du moins ce que craint J. Roger Léveillé, ancien réalisateur-coordinateur de Zig Zag. Retraité, cet ancien journaliste s'inquiète que le créneau culturel de Radio-Canada Ouest soit intégré dans un futur téléjournal d'une heure. « La crainte est qu'un téléjournal d'une heure devienne un fourre-tout, et que le but des variétés, de la culture, etc. soit de combler les vides dans l'information », a-t-il écrit dans une lettre parue dans *La Liberté* (édition du 16 mai).

Le directeur des services français dans l'Ouest, René Fontaine, a refusé de commenter sur ce possible changement, se contentant de dire que trois ou quatre projets étaient présentement à l'étude. Les possibles changements apportés à la case horaire de 18 h à 19 h de Radio-Canada Ouest seront, dit-il, rendus publics en juin.

En Alberta

Alors que cette controverse anime les locaux de Radio-Canada Manitoba, la succursale de l'Alberta prépare un enregistrement d'une heure de son téléjournal, le 1er juin.

« C'est seulement un projet pilote, explique le chef des services en français en Alberta, François Pageau. Ça nous permet à l'interne de voir les impacts sur la production, les quarts de travail et le type de produit diffusé. On veut avoir une bonne idée de ce que ça nous donnerait. Une fois enregistré, il sera remis à nos patrons. Ils vont avoir un meilleur portrait de ce que pourrait être un téléjournal d'une heure. »

Ce téléjournal ne sera pas diffusé. « C'est juste pour nous, poursuit-il. À ce point-ci, ce n'est qu'un test. Nous sommes toujours en train de remettre en question ce que l'on fait, pour s'assurer d'utiliser nos ressources de la meilleure façon. »

François Pageau affirme qu'il y a d'excellents topos faits ailleurs au Canada qui pourrait intéresser les auditeurs de sa région. Ce serait une façon, selon lui, de combler les vides dans l'information de sa région. « On ne veut pas augmenter le nombre de reportages, explique-t-il. Des petits bijoux qui sont diffusés nulle part pourraient être utilisés. »

Le projet pilote sera un des scénarios étudiés au cours des prochaines semaines. Les dirigeants se rencontreront à Montréal au mois de juin pour valider leur décision.



Archives La Liberté

Le directeur des services en français dans l'Ouest de Radio-Canada, René Fontaine.

DSFM

La cause finalement entendue

Les juges de la Cour d'appel du Manitoba entendront finalement la cause de l'expropriation de Scott, Screen & Wire par la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) le 24 mai. La DSFM est déjà propriétaire du terrain. La Cour d'appel statuera sur le montant que doit payer la Division scolaire à l'entreprise expropriée.

La DSFM pourrait devoir payer jusqu'à 12 millions $ en frais de compensation pour l'expropriation. L'appel de la DSFM vise à diminuer cette somme.

« On a hâte d'avoir une décision, affirme la présidente du comité scolaire de l'école Taché, Carole Boily. On espère que la décision sera positive pour la DSFM... mais de toutes façons, les projets d'agrandissements de l'école Taché iront de l'avant. »

Le terrain de Scott, Screen & Wire de 13 000 mètres carrés pourrait servir à augmenter la superficie de la cour d'école et construire une nouvelle aile à l'école qui comprendrait des salles de classe, une garderie et une grande salle à usage multiples.

« Ça fait déjà trois ans que ces projets sont en veilleuse », poursuit Carole Boily. L'école Taché, dit-elle, comporte la plus petite cour d'école à Winnipeg selon la proportion d'élèves.

« C'est bon pour tout le monde que Scott, Screen & Wire déménage, conclut-elle. Tout le monde y gagne, autant l'école que la communauté avoisinante. »

La valeur des demeures risque en effet d'augmenter après la construction de la nouvelle aile de l'école Taché.

G. D.

La Broquerie

L'ancienne administration sous enquête

Le Bureau du vérificateur général du Manitoba procède à une enquête sur les dépenses de l'administration de La Broquerie entre 2002 et 2005.

L'enquête est menée à la suite d'une plainte qui aurait été logée par un citoyen. Ce dernier se serait plaint des dépenses faramineuses de l'administration de l'époque, dirigée par Laurent Tétreault. « C'est une vérification des chiffres dans les années précédentes, explique le conseiller de La Broquerie, Claude Moquin. Je crois que c'est un citoyen qui s'est plaint, mais je ne suis pas certain. »

Impossible pour l'instant de savoir d'où provient la plainte et si elleconcerne l'administration au complet ou certains gestionnaires, comme l'explique la préfète de La Broquerie, Marielle Weibe.

« Nous ne savons rien, spécifie-t-elle. Nous avons reçu une lettre nous avertissant que le bureau du vérificateur de la Province allait regarder les livres de la Ville pour une enquête. Ils vont évaluer les pratiques de la Ville. »

Au Bureau du vérificateur général, on ne peut non plus révéler de détails quant à la provenance de la plainte ou sur le déroulement de l'enquête en cours. « Nous sommes encore tôt dans l'enquête, précise le Vérificateur en charge, Jack Buckwold. Nous devrions avoir le rapport de l'enquête à l'automne, pas avant. »

P. S.-B.

Saint-Boniface

Pour tout apprendre sur le recyclage

Le Collège universitaire de Saint-Boniface accueille de la grande visite le 28 mai en la personne de Robert Litzler. Et le CUSB aimerait bien que le public puisse profiter de l'expertise de cet invité en matière de recyclage.

Professeur au collège de Rosemont à Montréal, Robert Litzer y a mis sur pied il y a dix ans un programme de recyclage qui est devenu un exemple à suivre.

« Aujourd'hui le collège de Rosemont est une référence, explique le professeur au CUSB,Fernand Saurette. C'est LE collège vert du Québec. »

Robert Litzer sera à Winnipeg dans le cadre d'un congrès de l'association de Chimie collégiale du Canada. Il y donnera, en anglais, une conférence destinée à ses pairs.

« En soirée, précise Fernand Saurette, il donnera une conférence en français destinée au grand public, sur le thème des enjeux du recyclage. Comment convaincre les politiciens et les administrations des avantages du recyclage? Robert Litzer a des choses vraiment intéressantes à dire. Par exemple, il pense que les contenants de recyclage ne devraient pas ressembler à des poubelles, mais être décorées un peu comme des œuvres d'art, parce que la matière qu'on y dépose doit être vue comme une richesse. »

Intéressés? La conférence aura lieu à 19 h dans la salle 1214 du CUSB. Elle sera suivie d'un vin et fromage. Tout le monde est invité.

S. L.

WINNIPEG

Les pesticides sous la loupe

Un comité de la Ville se penchera sur les effets des pesticides sur la santé. Le tout dans le but de forcer Winnipeg à adopter une loi concernant l'épandage des produits.

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

La liste des effets possibles des pesticides sur la santé est longue : nausées, troubles digestifs, toux, démangeaisons cutanées, bref, les réactions sont nombreuses. Ce qui amène plusieurs citoyens à s'interroger sur la nécessité d'avoir recours à certains de ces produits qui servent notamment, à améliorer les platebandes. Dans cette perspective, le Comité spécial sur l'utilisation des pesticides non essentiels de Winnipeg tiendra une rencontre pour écouter les citoyens et les gens de l'industrie, les 29 et 30 mai.

« L'utilisation des pesticides est de plus en plus questionnée au Canada, explique la conseillère de Fort-Rouge et East Fort Garry en charge du Comité, Jenny Gerbasi. Juste au Manitoba, 120 municipalités ont régularisé l'utilisation des pesticides, incluant Brandon. Je me demande ce qu'on attend à Winnipeg. » Mais le but de cette rencontre n'est pas de bannir complètement les produits des tablettes, précise la conseillère. Seulement de soulever les questions avant de lancer des recherches plus poussées. Les décisions viendront avec le dévoilement des résultats de ces études.

« Notre but est de connaître les effets des pesticides sur la santé des animaux et des humains, précise-t-elle. Nous connaissons plusieurs personnes atteintes de cancer qui voient un lien entre leur état de santé et l'épandage de pesticides dans leur environnement. Nous allons les écouter.

« On va procéder un peu de la même façon qu'avec l'interdiction de la cigarette dans les endroits publics au Manitoba. On va écouter les deux côtés pour pouvoir faire les démarches les plus éclairées possibles. »

Le Comité espère que l'initiative fera son chemin dans le reste du pays et qu'on pourra, peut-être, soulever un débat au sein du conseil municipal et peut-être au Palais législatif. « Habituellement, les villes régularisent en premier, donc on imagine que si presque tout le Manitoba rédige des règlements sur les pesticides, la Province va finir par adopter une loi, anticipe-t-elle. Au mieux, ça pourrait se faire partout au pays. »

ÉDUCATION

D'où on vient, où on va

Le Bureau de l'éducation française réunit 50 intervenants en éducation pour faire le bilan de dix ans d'enseignement en français et étudier les défis à venir.

Sylviane LANTHIER

Les 24 et 25 mai, des intervenants en éducation des quatre provinces de l'Ouest et des deux territoires seront réunis pour une grande première : un colloque sur l'apprentissage en français, qui permettra de dresser un bilan après dix ans de gestion scolaire et de voir aussi ce que l'avenir nous réserve.

Conseiller pédagogique au Bureau de l'éducation française (BEF), François Lentz a hérité de la coordination générale du colloque. « L'idée est venue de Raymond Théberge, rappelle-t-il, qui voulait qu'on tienne cet événement alors qu'il était sous-ministre adjoint au BEF. Quand Raymond est parti pour Toronto, il nous a légué ce dossier. »

L'équipe pourra bientôt dire : mission accomplie, puisque les partenaires du monde de l'éducation ont répondu favorablement à leur appel. Ainsi, explique François Lentz, les quatre grands partenaires en éducation participeront aux échanges lors du colloque. Y seront représentés les divisions scolaires francophones, les ministères de l'Éducation, les facultés universitaires qui forment les enseignants et les associations de parents.

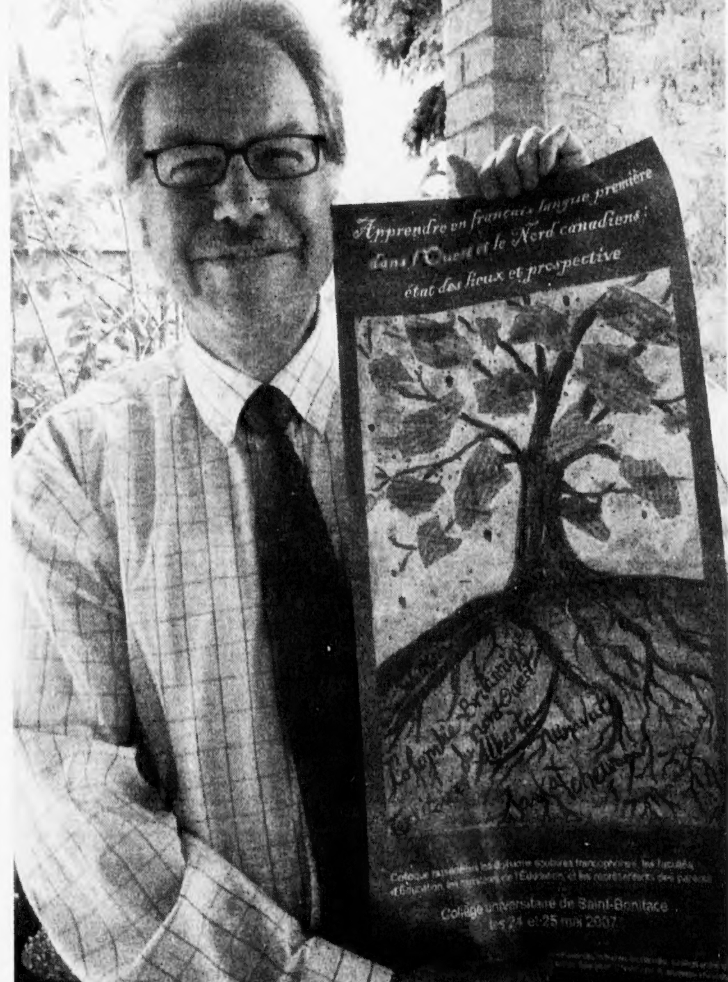


photo : Sylviane Lanthier

François Lentz et l'affiche du colloque, « une première par sa nature, sa clientèle et son sujet. »

Une cinquantaine de personnes ont été conviées au colloque. Le 24 mai, elles se pencheront sur le bilan des dernières années et le lendemain, sur l'avenir. « De nombreux défis nous attendent encore, rappelle François Lentz, et on les connaît : l'exogamie, la construction identitaire, etc. »

Les organisateurs s'attendent à ce que ces thèmes soient abordés lors du colloque, et pour alimenter la réflexion des participants, ils entendront le 25 mai une conférence de Paul Dubé. Professeur d'université en Alberta, Paul Dubé est aussi un des parents demandeurs dans le fameux arrêt Mahé de la Cour suprême. Ce militant des droits scolaires est aussi connu pour ses réflexions et prises de position particulières au sujet de l'identité des francophones. « On ne peut pas rester indifférent à ses propos », souligne François Lentz.

Pour nourrir la réflexion de ces adultes, le BEF a également sollicité la participation d'étudiants. Six finissants du Collège Louis-Riel ont ainsi livré leurs réflexions au sujet de l'apprentissage en français. Leur propos ont été captés et donneront lieu à la présentation d'une vidéo de 13 minutes lors du colloque, histoire de donner voix à la jeunesse.

« Au cours du dernier après-midi, nous demandons aux gens de réfléchir à des initiatives porteuses d'avenir, parmi tout ce qui se passe dans les provinces et territoires, précise François Lentz. On veut aussi célébrer les succès, et demander aux participants d'identifier des plans d'action pour que le colloque débouche sur des actions concrètes. »

Les actes du colloque seront disponibles sur cédérom d'ici Noël et le colloque devrait faire l'objet d'une publication des Cahiers franco-canadiens de l'Ouest en 2008.

François Lentz rappelle que ce colloque est le premier du genre. « C'est une première par l'aire géographique couverte, par sa nature, sa clientèle et son sujet. »

INONDATION 1997

Le ménage du printemps

Après avoir survécu à l'inondation, les victimes de 1997 ont dû reconstruire. *La Liberté* présente son dernier portrait de la série relatant les événements marquants d'il y a dix ans.

Guillaume DANDURAND

Évacuée le 2 mai 1997, la famille d'Émilie Bissonnette a eu toute une surprise en revenant à la maison le lendemain. La digue n'avait pas tenu le coup. L'eau s'était infiltrée. Comme des centaines de Manitobains, Émilie et Aurèle Bissonnette ont dû se retrousser les manches et entamer un gros ménage de printemps.

Construite quatre ans auparavant en bordure de la route 59, à Grande-Pointe, la demeure familiale a trôné seule au milieu de la crue des eaux pendant plus de dix jours. L'eau sédimentaire a laissé sa trace. Pendant ce temps, la jeune famille habitait Saint-Boniface, loin des inondations.

Assise dans sa cuisine refaite à neuf, dix ans plus tard, Émilie Bissonnette regarde avec un pincement au cœur les photographies qu'elle a prises, le 3 mai 1997.

« On est revenus en bateau et on ne savait pas que la maison était inondée, se rappelle-t-elle. Plus on approchait, plus on avait peur et puis à un moment donné on a vu l'eau qui s'était infiltrée dans les sacs de sable. J'ai alors ouvert la porte et j'ai lâché un cri de mort. »

Les photos montrent les bûches qui flottent dans le garage à côté de la motoneige, inutilisable. Avant de remplir complètement le sous-sol, d'une hauteur de deux mètres, l'eau brunie par les sédiments avait atteint le rez-de-chaussée. Sur le plancher de bois franc, les boîtes de cartons vides voguaient au gré des flots.

« C'était tellement décourageant, poursuit Émilie Bissonnette. J'ai pleuré. Mais là, on s'est rendu compte qu'on ne pouvait plus rien faire. Plusieurs de nos voisins n'avaient pas encore été inondés. Nous avons décidé d'aller les aider.

« Quand le nettoyage a commencé, on était vraiment découragés, se souvient-elle. Là on s'est remis à pleurer. »

Le nettoyage

Deux semaines après l'évacuation, l'eau s'est retirée, laissant derrière tous les objets qu'elle avait entraînés. « Nous avions un gros congélateur à l'extérieur que nous n'avons jamais retrouvé », déplore Émilie Bissonnette.

Avant qu'ils ne reviennent pour de bon à Grande-Pointe, deux voisins ont voulu prêter main forte aux Bissonnette. À grandes pelletées, ils ont enlevé la boue laissée au sous-sol. « Il y avait près de six pouces de boue, mentionne Émilie Bissonnette. Ils ont trouvé des bébites mortes là-dedans. »

Émilie et Aurèle Bissonnette ont dû trouver le courage d'entreprendre le grand nettoyage qui s'imposait. Il y avait de la boue sur les planchers, sur les murs, dans les armoires, partout. La petite famille avait déménagé tous ses meubles au premier étage, « sauf le piano! s'exclame Émilie Bissonnette. C'était une antiquité. Mais nous en avons racheté un qui peut se déménager en cas d'inondation. »

Les Bissonnette ont rassemblé tous les objets sur une table. Un tri devait être fait. « Mais il est venu un moment où on j'étais tellement découragé que je jetais tout! », raconte-t-elle.

Puis, vint le temps de reconstruire. Le placoplâtre a été enlevé à un mètre du sol. Les armoires du bas ont été arrachées. La laine isolante a dû être retirée. « Les murs de placoplâtre étaient tout mouillés, se souvient-elle. Et c'est pesant du placoplâtre humide. Il fallait sortir tout ça à la chaudière. Nous avons remplis un grand conteneur. »

Après avoir travaillé toute la semaine, puis les soirées et les fins de semaine sur le nettoyage de la maison, les Bissonnette ont engagé l'entrepreneur qui avait construit la maison, quatre ans auparavant.



Photo : Gracieuseté Émilie Bissonnette

Aurèle Bissonnette à l'abri derrière sa digue en 1997. C'était avant qu'elle ne cède.

La course folle se poursuivait cependant. Le soir, Émilie Bissonnette devait faire le tour des boutiques pour trouver le placoplâtre, le tapis ou le bois franc le moins cher possible. « Au début, l'Organisation des mesures d'urgence ne nous a offert que le quart de notre estimation, dénonce-t-elle. Et ça n'incluait pas les objets de valeur, comme le piano et la motoneige. Mais finalement, on a réussi à obtenir 80 % de notre estimation après presque un an. »

En octobre 1997, le nettoyage et la reconstruction allaient bon train. Les planchers n'étaient pas encore installés, mais la maison pouvait accueillir à nouveau les Bissonnette, qui ont vécu près de six mois dans une roulotte.

Les pertes avaient été considérables. Les enfants n'avaient plus leurs jouets favoris. Le piano devait être remplacé. Émilie et Aurèle Bissonnette étaient épuisés par le travail effectué lors des derniers mois. Et il y en avait encore beaucoup à faire. Mais la famille était réunie à nouveau, dans leur maison.

« Avec le recul, on se dit que dans le fond, ce qu'on a perdu était seulement matériel, lance Émilie Bissonnette, avec un brin de philosophie. Personne n'a été blessé. L'inondation nous a rapproché les uns des autres. On a aussi noué des liens avec la communauté et les voisins. Les choses matérielles, ça se remplace. Mais une vie, non. Donc, ça n'a pas été si pire que ça et je ne suis pas amère... mais je ne voudrais pas y repasser une autre fois! »

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

LIVRES

La soirée de Roger Auger

Roger Auger a quitté le Manitoba pour pouvoir voter oui au référendum de 1980 au Québec. Fier et amoureux de sa langue, il a toutefois laissé un puissant héritage à la francophonie du Manitoba.

Guillaume DANDURAND

Tout le monde connait un jour son heure de gloire. Pour Roger Auger, elle a sonné le 16 mai dernier. Les Éditions du Blé ont en effet lancé le livre ***Suite manitobaine***, qui regroupe trois pièces de cet auteur manitobain déménagé à Québec il y a 30 ans, où il exerce aujourd'hui le métier de libraire.

Pour souligner l'occasion, le Cercle Molière a interrompu sa programmation régulière pour présenter en lecture l'une de ces trois pièces, *V'la Vermette*.

« Roger Auger a eu une importance incroyable au Cercle Molière, se souvient son directeur artistique, Roland Mahé. Sa première pièce a donné le coup d'envoi au Cercle Molière pour présenter des pièces d'ici. Ensuite, il a écrit *Je m'en vais à Régina*, *John's lunch* et *V'la Vermette*. »

Ces trois œuvres cultes de la francophonie au Manitoba ont été jouées par le Cercle Molière à la fin des années 1970. Ce sont elles qui sont publiées par les Éditions du Blé en 2007.

« Dès les années 1980, les Éditions du Blé me demandaient toujours de publier mes pièces, ce que j'ai toujours refusé, précise pourtant Roger Auger. Je ne voulais pas retracer mes manuscrits. Tout récemment, je me suis laissé convaincre par Roger Léveillé, des Éditions du Blé. À la lecture de son livre, *Parade ou les autres*, un ouvrage sur la République des lettres françaises au Manitoba, j'ai perçu la nécessité de publier ces artefacts culturels que j'avais écrit. »

Les thèmes abordés lors de ces pièces sont celles de la forme sociale de la famille et de la langue française. « C'est toujours sur ces thèmes-là que j'écrivais, explique Roger Auger. Les milieux familiaux dominés par la mère, l'incapacité des gens à s'exprimer, l'horizon fermé et l'insécurité des gens dans leur famille : toutes ces thématiques sont sous-jacentes à l'ensemble. À mon avis, cet ensemble, c'est cette assimilation qui guettait ces gens. C'est sûr que ce que j'essayais d'exprimer, c'était au second degré. »

Mais le second degré demeure très accessible. Dans *V'la Vermette*, plusieurs perles relatent les codes de langages propres au « parler populaire francophone » du Manitoba, comme par exemple « c'est pas trustable », « une chance qui passe just once a year » et « on veut apologiser pour lui ».

La vie en français au Manitoba est toujours l'objet d'une lutte, selon Roger Auger, et ce, même au théâtre. Au début des années 1970, le Cercle Molière — et l'ensemble des troupes manitobaines — ne présentaient que des œuvres d'auteurs étrangers.

« Le Cercle Molière avait la tradition d'offrir des pièces de France, jouées avec un français plus soutenu, rappelle Roger Auger. Puis, on a pris un tournant plus populaire, en présentant des pièces de Michel Tremblay ou Gratien Gélinas. C'est dans cette foulée que j'ai écrit *Je m'en vais à Régina*. Cette pièce soulignait la problématique de la vie en français ici, dans la survivance et l'assimilation. Et je ne pouvais exprimer cela sans l'exprimer de la façon dont on parlait dans les familles. »

Roger Auger signe des autographes lors du lancement de *Suite Manitobaine*.

photo : Guillaume Dandurand

La rage du passé et d'aujourd'hui

Roger Auger s'est servi des clichés qui l'entouraient pour écrire ces pièces, qui demeurent une représentation de la réalité, et non la réalité elle-même.

Mais dans cette réalité, il y avait un petit quelque chose qui le choquait. Et cette rage ne s'est pas adoucie au bout de 30 ans.

« Je suis un indépendantiste et je sais ce que c'est le Canada, lance-t-il. Je vais donner un exemple. Au printemps, CBC et Radio-Canada nous ont cassé les oreilles avec Vimy. Ils veulent nous montrer que c'est grâce à cette guerre qu'on a une armée et une unité nationale. Nous partions pour défendre les intérêts de l'empire britannique. Pendant ce temps-là, en 1916 les francophones perdaient leurs droits linguistiques. Et la même chose est arrivée en Ontario l'année suivante… Mais là, je parle comme Pierre Falardeau. »

La protection de la langue française est le cheval de bataille de Roger Auger. « Avant, on était des Canadiens français, dénonce le libraire spécialisé dans le canadiannat. Beaucoup de Franco-Manitobains parlent maintenant des Québécois… Mais on est de cette race-là. On peut en faire la généalogie. Comme on est devenu des Franco-Manitobains, on ne voit plus ce lien culturel. Quand on était jeune, à l'école, on était de cette même civilisation. Dollard était notre héros. Champlain était notre fondateur. Il y avait un continuum avec l'ancien temps. Mais il y a une cassure et nous ne sommes plus ce grand peuple de Canadiens Français. Et cette dérive s'accentue encore aujourd'hui. »

Le calendrier communautaire



Parc Windsor

✔ 25 mai • ***AGA*** • Fédération des aînés franco-manitobains • Salle des Saints-Martyrs-Canadiens • 289, avenue Dussault • spectacle de Gerry et Ziz • info. : Gérard Curé, 235-0670.

✔ 15 juin • ***Projet ' Coeur dans la main '*** • un groupe d'une quinzaine d'élèves du Programme alternatif du CLR prépare un voyage en République dominicaine pour participer à un projet de charité • soirée de prélèvement de fonds « Bud, Spud, Steak » • 17 h à 20 h • Canad Inns Windsor Park • info. : 256-1821 ou 799-8831.

Saint-Boniface

✔ 26 mai • ***Soirée africaine*** • titre : Kugera Kumizi « Jusqu'aux racines » • coût : 10 $ pour adultes et 5 $ pour étudiants • 19 h à 23 h • Collège Louis-Riel • 585, rue Saint-Jean-Baptiste • info. : 237-8927.

✔ 26 mai • ***Spectacle / franco-brésilien (Printemps /Primavera)*** • Le 100 Nons • artistes : Annick Brémault, Daniel ROA, Nicole Brémault, Ariane Jean, Paul Lachance et Darreen Savard • 10 $ et 7 $ pour les membres • 20 h • Salle 241 du CCFM • info. : Stéphane, 231-7036.

✔ 28 mai • ***AGA / l'Entre-temps*** • 19 h 30 • Local 1218 (CUSB) 200, avenue de la Cathédrale • info. : 925-2550 ou 1-800-668-3836.

✔ 28 mai • ***34e conférence de : « Les enjeux du recyclage »*** • conférencier : Robert Litzler • vin et fromage • 19 h • Salle 1214 du Collège universitaire de Saint-Boniface • info. : 237-1818 poste 418.

✔ 29 mai • ***Mardi Jazz*** • invité : Walle Larsson • gratuit • spectacle à 20 h 30 • 19 h 30 • Centre culturel franco-manitobain.

✔ 30 mai • ***Foire de la petite enfance*** • Centre de la petite enfance et de la famille - Précieux-Sang • un programme de dépistage et d'information qui s'adresse aux enfants d'âge préscolaire et à leurs parents • inscriptions et info. : 231-2350 • 9 h à 15 h • École Précieux-Sang.

✔ 30 mai • ***AGA de Réseau Action Femmes*** • Salle Académique du CUSB • info. : Lise, 231-7063

✔ 1 juin • ***Arpents de pièges*** • gratuit • 17 h à 19 h • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM • info. : 233-8972.

Saint-Claude

✔ 2 juin • ***Café cabaret*** • venez déguster de bons desserts et un café • encan silencieux • coût : 5 $ • 19 h • Centre récréatif.

Saint-Jean-Baptiste

✔ 5 juin • ***Viens vivre ma vie*** • soirée portes ouvertes et inscriptions de cours secondaires à l'école régionale Saint-Jean-Baptiste • 18 h à 20 h.

Saint-Lazare

✔ 26 mai • ***Pièce de théâtre*** • titre : Cyrano de Bergerac • présenté par les élèves de la 9e et la 10e année de l'école St-Lazare • coût : 5 $ • 19 h • Théâtre de Binscarth • info. : Laura, 683-2251.

Saint-Pierre-Jolys

✔ 24 mai • ***Session d'information / possibilités d'emplois bilingues*** • sujet : les possibilités d'emplois bilingues au sein de la fonction publique du Canada • 14 h • Centre de services bilingues • 427, rue Sabourin • info. : 433-3340.

Saint-Vital

✔ 24 mai • ***Pique-nique annuel de l'Union nationale métisse Saint-Joseph*** • 17 h à 20 h • Maison Riel • info. : Gabriel, 295-4361.

Sainte-Anne-des-Chênes

✔ 25 mai • ***Souper du printemps*** • coût : 10$ • 17 h à 19 h • Local des Chevaliers de Colomb • info. : Robert, 422-8344.

Winnipeg

✔ 23 au 24 mai • ***Concert de Camerata Nova*** • 20 h • Cathédrale St. Mary's / 353, av. St. Mary.

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant 15 h le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

SAINT-BONIFACE

Pour le Cameroun

Passer une belle soirée, vivre une expérience culturelle et participer à une collecte de fonds pour l'éducation au Cameroun : il est possible d'accomplir ces trois choses en une seule soirée!

L'organisation Sous le baobab, qui réunit des Camerounais d'origine, convie en effet la population à une soirée sociale le samedi 2 juin, qui permettra de récolter des fonds pour des écoles en Afrique.

La soirée se déroulera dès 18 h au centre communautaire Champlain, au 282, rue Niverville.

Au menu : des danses, des jeux, un buffet, de la musique et des tirages de prix. Il y aura aussi un bar payant.

Les billets de la soirée se vendent au coût de 20 $. On peut s'en procurer auprès de Franck au 231-3287, Evariste au 233-6292 ou de Eugène au 237-5334.

S. L.

▸▸▸ Sortir...

Voir l'Irak



Primé aux festivals de Sundance et Chicago, en nomination pour un Oscar, le documentaire ***Iraq in Fragments*** de James Longley est présenté à la Cinémathèque de Winnipeg depuis le 18 mai; on peut encore le voir le 23 mai à 19 h 30 et le 24 mai à 21 h 30. Un film qui propose sur l'Irak un regard different de ce qu'on voit au telejournal, dans une forme de cinema verite poetique

Un peu de jazz



Walle Larsson sera au ***Mârdi jazz*** du Centre culturel franco-manitobain le 29 mai (portes ouvrent à 19 h 30; spectacle à 20 h 30). Entrée gratuite. Et le 27 mai à 20 h, Jazz Winnipeg présente le quintet ***All Winds***, avec entre autres Ken Gold. Au Park Theatre and Movie Café, 698 rue Osborne. Billets 10 $. Info : 989-4656 ou info@jazzwinnipeg.com

Art baroque : dernière chance



L'exposition du Musée des beaux-arts (WAG) de Winnipeg sur l'art baroque se termine le 2 juin. Le 26 mai, le Musée propose une **dernière visite guidée** de cette exposition intitulée : *Baroque Masterworks from the National Gallery of Canada*. Le WAG est situé 300, boulevard Memorial. Info : 789-1760.

Écrivaines manitobaines



Le Manitoba a produit sa part d'écrivaines célèbres. C'est ce dont s'entretiendra Céline Kear, présidente sortante de la Société historique du Manitoba et de Heritage Winnipeg. Au menu : des noms comme Nellie McClung, E. Cora Hind et, bien sûr, Gabrielle Roy. À la Bibliothèque du Millénaire, auditorium Carol Shiled, le 30 mai à midi.

MUSIQUE

Comme au temps de Bach

L'ensemble vocal Camerata Nova vous convie à un concert mettant en vedette la musique ancienne du Nord de l'Allemagne. On pourrait s'imaginer y croiser Bach…

Sylviane LANTHIER

La ville allemande de Leipzig doit une grande partie de sa célébrité à Jean-Sébastien Bach. Le célèbre musicien y a été cantor dans l' »glise Saint-Thomas au cours de ses dernières années; et c'est à cette époque qu'il a compose la majorité de ses œuvres sacrées. Son tombeau est d'ailleurs dans le chœur de l'église, egalement reconnue pour sa tradition de chant choral.

L'ensemble Camerata Nova célèbre cette ville, cette époque et cette musique dans son prochain concert intitulé ***Les essentiels de Leipzig***. (1)

« Notre concert va donner une idée de ce qui aurait pu être chanté dans cette ville, indique la soprano Karine Beaudette. C'est une célébration de la musique sacrée du Nord de l'Allemagne. Donc on chantera surtout en allemand, mais comme la musique sacrée était souvent écrite en latin à cette époque, certains des chants présentés seront en latin, mais un latin prononcé à l'allemande. »

Préparer ce concert fut donc un exercice complexe pour les membres de la chorale. « Un de nos membres, Brian Lopuk, parle anglais, français et allemand, raconte Karine Beaudette. Ça nous a beaucoup aidés. Il a été un bon coach pour nous. Il a enregistré toute la prononciation de tous les textes sur des fichiers électroniques. On n'avait qu'à les télécharger pour se préparer chacun chez soi. »

Les membres de la chorale ont répété ce concert pendant trois mois, à raison d'une répétition de 2 h 30 par semaine. « Parfois, on doit ajouter des répétitions supplémentaires, indique Karine Beaudette. Et souvent, dans ces cas-là on les fait par pupitre : les sopranos ensemble, etc. Pour ce concert, on a eu besoin de ces pratiques supplémentaires pour bien se préparer! »

Certaines des pièces chantées sont plus complexes, d'autres plus simples. Dans le cas de ces dernières, le public sera invité à participer. De plus, pour la deuxième fois cette année, la chorale sera accompagnée par un quatuor de musiciennes : une claveciniste, deux violonistes et une violoncelliste.

« Le son du clavecin est évidemment très authentique puisque c'est un instrument de l'époque, raconte Karine Beaudette. Mais les violonistes doivent modifier leur instrument : les archets sont plus courts, le pont est un peu plus bas et les cordes sont faites de boyau plutôt que de métal. Ça donne un son différent. »



L'Église Saint-Thomas de Leipzig en Allemagne, où Bach a travaillé les 30 dernières années de sa vie.

Les musiciennes, Claudine St-Arnaud, Rachel Moody, Carolyn Nagelberg et Renée de Moissac accompagnent la chorale pour quatre pièces musicales. « Pour certaines de ces pièces, la chorale est séparée en deux. On est séparé physiquement aussi, et les deux parties de la chorale se répondent. Parfois il y a des voix plus basse et d'autres plus hautes, c'est comme un jeu entre les deux », explique Karine Beaudette.

Hymnes, motets et chorales de Praetorius, Schütz, Buxtehude, Schein, Scheidt et Lassus sont au programme, sans oublier des pièces de Bach, bien entendu. Camerata Nova a convié en particulier les églises luthériennes et mennonites à assister à ce concert, puisque les fidèles y entendront des airs et des hymnes encore chantés aujourd'hui à l'église.

(1) Les essentiels de Leipzig, présenté les 23 et 24 mai à la cathédrale St. Mary's (353, avenue St. Mary) Billets (18 $ adultes, 15 $ aînés, 8 $ étudiants) disponibles chez McNally Robinson, à la porte ou en composant le 235-1623.

MUSIQUE

Chansons et rires à Saint-Laurent

L'humour en chanson : c'est le thème du prochain spectacle de la série 5X5 organisée par le 100 Nons depuis le début de cette année. Et cette fois-ci, l'événement se déroulera à Saint-Laurent le 25 mai.

5X5, c'est cinq spectacles ayant lieu dans cinq endroits différents, chacun d'eux mettant en vedette cinq artistes qui créent un spectacle de toutes pièces autour d'un thème particulier.

Serge Carrière, Myriam Fortin-Barbier, Pierre Freynet, Marie-Josée Clément et Danielle Burke seront ainsi les vedettes de la soirée du 25 mai, dont la mise en scène est assurée par Micheline Girardin.

On peut se procurer des billets au 233-ALLÔ (1 800 665-4443), au coût de 12 $ (10 $ membres). Le spectacle se déroulera dans la salle paroissiale dès 19 h 30.

S. L.

Journée internationale d'action pour la santé des femmes

28 mai 2007

10 conseils à suivre pour la santé des femmes

(En collaboration avec le Centre de Santé de Saint-Boniface.)

❶ Suivez une alimentation saine

Ce que vous mangez et buvez a un effet sur votre santé. Gardez une alimentation équilibrée et surveillez vos portions.

❷ Maintenez un poids raisonnable

Un excès de poids entraîne un risque plus élevé pour les maladies telles que le diabète, l'hypertension artérielle, les maladies du cœur, et les accidents cérébrovasculaires.

❸ Restez active

Trente minutes d'activité physique modérée par jour est recommandée. Commencez lentement. Vous pouvez pratiquer toutes sortes d'activités telles que la natation, la danse, les promenades à pieds, le jogging, le jardinage...etc.

❹ Luttez contre le tabagisme et toute autre forme de dépendance

Les effets associés au tabagisme incluent le cancer, les maladies pulmonaires, la ménopause précoce, la stérilité et les complications durant la grossesse. Des services d'assistance téléphonique, le counseling et des médicaments sont disponibles pour aider toutes celles qui luttent contre une dépendance quelconque.

❺ Passez des examens physiques et des dépistages réguliers

Votre âge, passé médical, style de vie, et autres faits importants ainsi que votre conseiller en santé déterminent la fréquence des examens et dépistages à suivre. Quand un problème est découvert tôt, vous améliorez vos chances de thérapie et de guérison.

❻ Faites-vous vacciner

Les vaccins sont recommandés pour certains adultes en fonction de leur emploi, de leur style de vie, de leur destination de voyage ou encore pour ceux qui ont certains problèmes de santé.

❼ Gérer les défis du stress

Quel est votre niveau de stress aujourd'hui? Protégez votre santé physique et mentale en entreprenant des activités qui pourraient vous aider à gérer votre stress au travail et à la maison.

❽ Connaissez vos antécédents familiaux

L'état de santé de vos parents et ancêtres jouent un rôle dans votre propre capital santé. Une bonne santé veut dire donc connaître votre famille, apprendre à bien vous connaître vous-même et savoir ce qui est le mieux pour vous...parce que vous êtes unique!

❾ Protégez-vous

La santé, c'est une multitude de choses comme l'application d'écran solaire pour éviter les cancers de la peau, des visites régulières chez son gynécologue, ou des rapports sexuels protégés. Veillez à être bien entourée par votre famille, vos amis et des professionnels en santé. N'hésitez pas à leur demander de l'aide.

❿ Choyez-vous

Mener une vie saine! Bien dormir, se détendre (surtout après une période de stress) et avoir un passe-temps qu'on aime, c'est important.

SANTÉ

Un massage laser

Le laser a fait du chemin depuis son invention. Le laser froid est maintenant utilisé par un salon de massage pour soulager les douleurs des muscles, des tendons et des articulations.

Guillaume DANDURAND

Les vertus thérapeutiques de la massothérapie sont reconnues depuis plus de 4 000 ans en Chine par la médecine traditionnelle. Les récentes découvertes technologiques mettent maintenant la science à profit de l'art ancien du massage.

C'est en tout cas le propos de Julie Sabourin, de la clinique Advanced. Le centre de massothérapie offre depuis janvier une séance de massage par un professionnel, suivie d'une thérapie au laser.

Le travail de massothérapeute consiste à relaxer les muscles meurtris par un stress ou un effort physique soutenu. Quand les muscles restent contractés, cela diminue leur élasticité. Les massages réussissent à détendre la fibre des muscles, et ainsi améliorer leur souplesse et leur tonus.

Mais les massages ne peuvent pas pénétrer sous la peau, comme le font les rayons lumineux. C'est alors que la photothérapie entre en jeu.

« Le laser peut aller jusqu'à quatre pouces, souligne Julie Sabourin. L'utilisation du laser permet de travailler les muscles plus profondément que nos mains seules. » Selon le fascicule disponible à l'entrée de la clinique, le laser stimule la circulation sanguine, donc la quantité d'oxygène apportée au tendons, aux os et aux muscles. Cet apport de sang, donc d'oxygène, entraîne une réduction des douleurs chroniques.

Massothérapeute depuis trois ans, Julie Sabourin utilise la photothérapie depuis l'ouverture de la clinique, en janvier dernier. Et selon elle, 90 % des clients retournent à la maison satisfaits, ressentant moins de douleurs. « Ça fonctionne beaucoup avec les gens qui souffrent d'arthrite, de tendinites ou qui ont eu des remplacements de la hanche. Le traitement enlève l'inflammation, souligne-t-elle. On ne guérit pas les gens, mais on les soulage de leur douleur. »

Julie Sabourin utilise la photothérapie sur elle-même. Quand elle a travaillé de nombreuses heures, ses poignets la font souffrir. Elle applique le rayon laser sur ses poignets durant trois minutes. « Je ressens des picotements et une chaleur, mais j'ai moins mal après le traitement », note-t-elle.



photo : Guillaume Dandurand

La massothérapeute Julie Sabourin utilise la photothérapie pour soulager ses douleurs musculaires.



SAINT-BONIFACE

Les pouces verts attendus sur Provencher

La Zone d'amélioration commerciale du quartier français (ZAC) organise une journée en plein air pour les amateurs de jardinage. Le 27 mai, les citoyens sont invités à planter des fleurs sur le boulevard Provencher pour embellir le quartier. Et du coup, ils pourront aider les scouts pour leur campagne de financement.

« C'est la première année qu'on organise cette activité sur le boulevard, explique Anne-Marie Thibert. On a déjà planté des plantes au parc Coronation, mais cette année on a voulu changer avec des fleurs dans un endroit plus passant, pour faire différent. »

Les jardiniers en herbe planteront des impatients rouges et blancs, des pétunias et des géraniums dans les bacs qui décorent les trottoirs du boulevard.

« Ceux qui veulent nous aider peuvent le faire le temps qui leur convient, précise-t-elle. Une heure ou deux c'est déjà bien. Alors on lance l'invitation à tout le monde parce qu'on veut beaucoup de gens. Les gens pourront en profiter pour se rendre à la fête pour les nouveaux arrivants après avoir planté des fleurs! »

Pour ceux qui ont le pouce vert ou qui veulent simplement faire leur part, l'activité se déroulera le 27 mai de 10 h à 15 h le 27 mai, sur le boulevard Provencher. À noter que les outils et les gants ne seront pas fournis.

P. S.-B.

HOCKEY

De Saint-Vital à Chicago

Cet été, Jonathan Toews lèvera des poids, fera de la musculation et de la bicyclette. Objectif : briller au camp d'entraînement des Blackhawks de Chicago.

Sylviane LANTHIER

Le 18 mai au matin, Jonathan Toews était au téléphone. Occupé à donner des entrevues. Depuis son retour du championnat mondial de hockey senior qui s'est déroulé en Russie, le jeune hockeyeur n'avait pas encore eu le temps de respirer, puisque les événements continuaient de se précipiter.

Célébré en début de semaine pour avoir établi un record canadien (il est le premier joueur à obtenir l'or dans deux championnats mondiaux la même année, chez les juniors et les seniors), Jonathan Toews est ensuite devenu officiellement un joueur des Blackhawks de Chicago. Le club de la Ligue nationale de hockey (LNH) qui l'a recruté au repêchage l'an dernier, vient de lui offrir un contrat de trois ans.

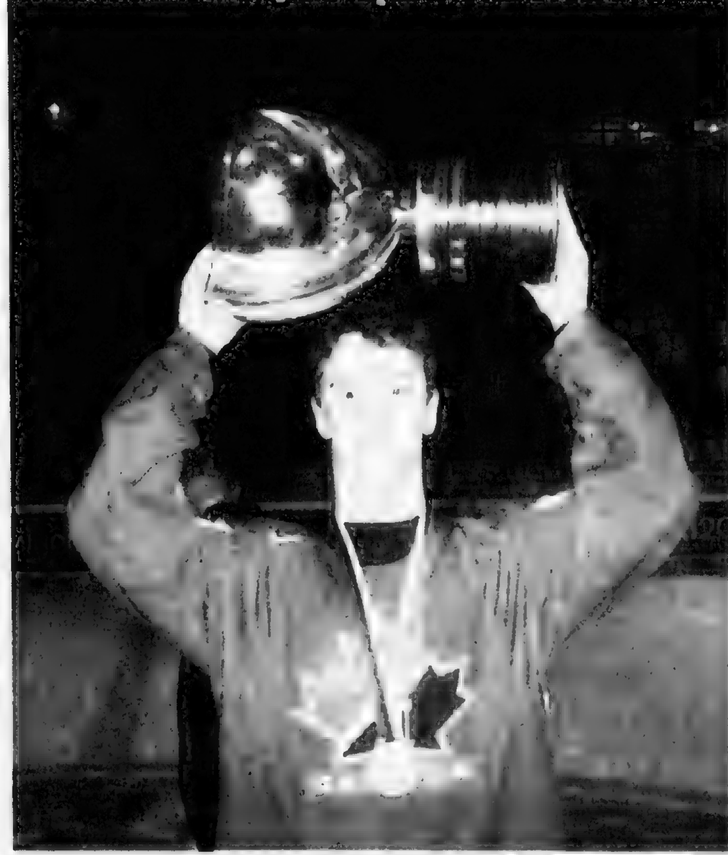


Photo : Gracieuseté Andrée Gilbert

Jonathan Toews : maîtriser le français et l'anglais présente des avantages certains. « Des fois c'est difficile pour les anglophones et les francophones d'une équipe de bien se connaître, à cause de la barrière de la langue. Moi, je peux aussi bien connaître des anglophones que des francophones. Et ça me donne la chance de parler aux médias en français. »

« J'aurais aimé que l'annonce du contrat arrive quelques jours plus tard, lance sa mère Andrée Gilbert. Ça lui aurait donné quelques jours pour respirer et se reposer un peu. »

Mais Jonathan Toews ne s'en fait pas et reste aussi sympathique et disponible qu'il l'a été tout au long de l'année.

Ce contrat, explique-t-il, signifie qu'il sera invité au camp d'entraînement en septembre. « Mais pour jouer avec les Blackhawks il faudra que je performe et que je montre que je mérite d'être dans l'équipe. Il n'y a pas de garantie, si je ne joue pas bien je peux très bien me retrouver dans les mineurs.

« Un de mes coéquipiers au Dakota a joué dans la LNH avec Buffalo. Il s'appelle Drew Stafford. Il y a eu un moment où il a joué pas mal avec Buffalo, puis il n'a plus joué tant que ça. Il est encore jeune et ça dépend des besoins de l'équipe. Mais il m'a expliqué que du moment que tu joues avec des joueurs expérimentés, tu t'améliores plus vite. »

S'améliorer, acquérir de l'expérience, montrer ce dont on est capable, soutenir la pression, se démarquer mais aussi rester soi-même : ce sont un peu les défis qui attendent un joueur de 19 ans comme Jonathan Toews. « Je lis dans les journaux les attentes que les Blackhawks disent avoir à mon sujet », raconte Jonathan Toews, qui passera l'été à s'entraîner et se maintenir en forme et se préparer à évoluer en compagnie de joueurs plus vieux et plus expérimentés. « Faire le championnat mondial avec des joueurs séniors m'a aidé, dit-il. Ça donne de l'expérience. Des fois on se prépare au pire; les joueurs plus vieux ont plus de vitesse et de force, mais je me suis bien adapté à leur niveau. Ça n'a pas été si pire. »

Lever des poids, faire de la musculation et de la bicyclette feront partie de son programme de conditionnement physique au cours de l'été à venir. « Je m'entraîne avec le club Focus Fitness, c'est un entrainement spécialisé pour des joueurs de hockey, dit-il. Je me sens bien dans ma peau quand je m'entraîne, quand je travaille fort et quand je mange bien. C'est devenu une partie de ma vie. Cette semaine, je n'ai rien fait, j'ai été lâche et je sens déjà que l'entrainement me manque. »

Jonathan Toews est conscient qu'il pourrait bien devenir une vedette du hockey professionnel; mais il pourrait aussi ne pas y parvenir. « Je me tiens avec des gens qui m'aiment pour qui je suis, dit-il. Si tout ce que j'ai et ma carrière de hockey disparaissent, j'aurai encore mes amis et ma famille. À Winnipeg et dans mon équipe du Dakota du Nord, j'ai des amis qui me sont très proches. Ma famille et mes amis, c'est ce qui va m'aider à rester qui je suis. »

Mais le monde qui s'ouvre devant lui est aussi rempli de vedettes et de légendes du hockey. Ainsi, sur l'entraîneur des Blackhawks, Denis Savard, Jonathan Toews raconte : « Je lui ai parlé au téléphone une fois. Je suis encore un p'tit gars qui aime ça, jouer au hockey, et je trouve ça incroyable de pouvoir parler à des légendes comme Denis Savard! »

Recette

Galettes à la mélasse

Ingrédients :

3 tasses de farine
1 c. à thé de sel
1 c. à thé de cannelle
2 c. à thé de bicarbonate de soude
1 c. à thé de gingembre moulu
1/2 tasse de lait
2 1/2 c. à thé de vinaigre
1/2 tasse de graisse végétale
3/4 tasse de cassonade
1 œuf
1 tasse de mélasse

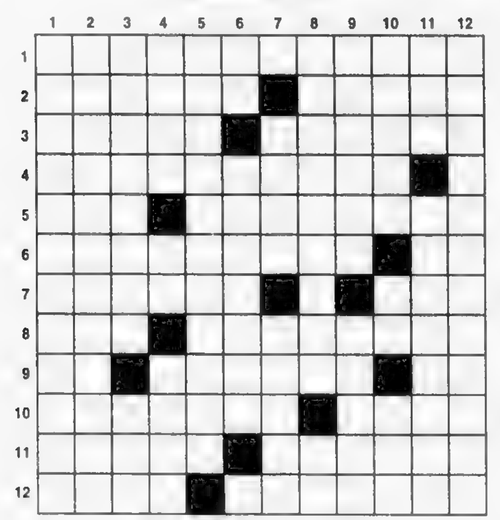
- Préchauffer le four à 350°F. Tamiser ensemble la farine,le sel,le bicarbonate de soude,la cannelle et le gingembre moulu dans un petit bol.
- Mélanger le lait avec le vinaigre.(Cette étape peut aussi être effectuée avec 1/2 tasse de babeurre).
- Battre la graisse en crème avec la cassonade à l'aide d'un batteur électrique.
- Ajouter l'œuf et la mélasse tout en mélangeant à l'aide d'une cuillère de bois, puis y incorporer la farine en alternant avec le lait.
- Déposer la pâte par cuillerée à soupe sur une plaque à biscuits graissée et farinée. Faire cuire de 10 à 12 minutes.
- Lorsque vous déposez votre pâte sur la plaque, vous pouvez donner la forme désirée à vos galettes en vous aidant de vos doigts farinés, car la pâte s'étendera peu lors de la cuisson.

Préparation : 20 minutes • Cuisson : 10 minutes • Portions : 40

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca



PROBLÈME N° 441



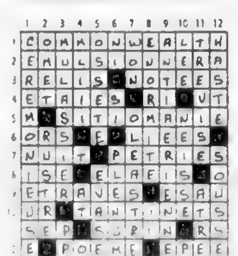
HORIZONTALEMENT

1. Parti politique canadien, constitué en 1854 et dirigé alors par John-A. MacDonald.
2. Aigle d'Australie. - Auréole.
3. Trahit, dénonce. - Unité de discours présentant un sens complet.
4. Élevaient à l'égal des dieux.
5. Adverbe. - Soumettions à de lourdes charges financières.
6. Famille d'oiseaux passereaux très connus, dont les étourneaux. - Doublée.
7. Bloquais brusquement. - Marque la réticence.
8. Interjection. - Incomplète, approximative
9. Lettre grecque. - On y va par bateau seulement. - Pige.
10. Se dit de figures d'animaux qu[illegible] paraissent sortir a mi-corps du bord de l'écu. - Grande lavande.
11. Trouble, touche. - Petite dépression fermée.
12. Exhale. - Séparer par un intervalle.

VERTICALEMENT

1. Cœloscopie faite à travers le cul-de-sac postérieur du vagin (pl.)
2. Goût pour les choses de l'Orient.
3. Diatomée microscopique vert bleuâtre. - Monnaie de plusieurs pays d'Extrême-Orient.
4. Il dépend d'un seigneur. - Coups de baguettes. - Justifie, légitime.
5. Firent cesser le fonctionnement d'un appareil électrique.
6. Gamme. - Diminuent en prenant des ris la surface d'une voile
7. [illegible] bien. - Poèmes chantés.
8. Donneras le dernier coup qui tue à. - Terme abrégé en musique.
9. Rends moins honorable, salis. - Unité de mesure d'induction magnétique.
10. Muse de la poésie lyrique. - Interjection. - Corne d'artimon.
11. Indéfini. - Suite des prières et d'actes de dévotion.
12. Pourvoir de semences une deuxième fois.

RÉPONSES DU N° 440







Parler français, c'est sexy

Je savais que si je mettais le mot « sexy » dans le titre, j'attirerais votre attention. Et maintenant que c'est fait, parlons du français. La langue française et les minorités de langue officielle (c'est comme ça qu'on nous appelle dans la bureaucratie fédérale) passent présentement un mauvais quart d'heure dans les structures du gouvernement fédéral.

On n'a qu'à se rappeler l'abolition du Programme de contestation judiciaire lors du dernier budget fédéral dans le cadre d'économies prévues d'un milliard de dollars. Pour citer le site Internet encore actif (on se demande pourquoi) du Programme, on le définit comme suit : « un organisme national, créé en 1994 pour financer les actions en justice qui feront évoluer les droits à l'égalité et les droits linguistiques garantis par la Constitution canadienne. » (1) La gestion « rationnelle » des dépenses est devenue la priorité absolue, qui dépasse même les obligations de la Constitution. En d'autres termes, *l'homo economicus*, dont le rôle se limite à celui de consommateur, vient de faire un autre pas dans le remplacement de la personne citoyenne, qui pense par elle-même et qui a d'autres droits que celui de consommer ce qu'on veut bien lui vendre.

Oh oui, notre premier ministre parle français assez souvent, comme l'a souligné le commissaire aux langues officielles, et il dit que l'offre de services en français était plus importante que de payer des avocats pour défendre principalement les droits des francophones minoritaires. Ça serait bien si on pouvait obtenir facilement des services en français du gouvernement fédéral, mais, comme l'a souligné le même commissaire, ce n'est pas le cas la plupart du temps et certains organismes semblent s'en foutre pas mal, comme le ministère de la Défense. Et je n'ai rien dit du président du Comité des langues officielles, un député conservateur quelconque, qui ne voulait pas entendre les groupes qui protestaient contre l'abolition du Programme de contestation judiciaire.

Heureusement, au niveau provincial, même si l'offre de services en français n'est toujours pas idéale, il y a au moins un climat de sympathie dans les structures de la plupart des ministères (même si certains n'ont toujours pas traduit leur site Internet). Dans les milieux littéraires que je connais un peu plus, la sympathie et l'offre active existent depuis un certain temps. La revue littéraire *Prairie Fire* a publié un numéro spécial en 1990 qui présentait des textes d'auteurs franco-manitobains en français et en traduction. Ai-je besoin de vous dire qu'il s'agit d'une revue anglaise? La même revue publie en anglais des comptes-rendus de lecture et des critiques de livres publiés ici en français et sa dernière livraison (printemps 2007 avec David Bergen sur la couverture) fait une place à trois écrivains franco-manitobains dans sa section spéciale « Home Place » sur les poètes de Winnipeg.

Je peux aussi mentionner la revue *Contemporary Verse 2* (CV2), une revue pancanadienne de poésie et de critique littéraire qui publie des textes en français et à laquelle collabore régulièrement le poète Laurent Poliquin, et le Winnipeg International Writers Festival (Thin Air) qui, depuis ses débuts, fait une place aux écrivains francophones. Une place de plus en plus importante, qui est passée de l'organisation d'un événement isolé à une programmation en français au Foyer des écrivains, qui comprend chaque année entre cinq et dix événements. De plus, deux écrivains francophones siègent au conseil d'administration du Festival. Et je m'en voudrais de ne pas mentionner les projets de collaboration entre maisons d'édition francophones et anglophones. On peut donc dire que dans le secteur littéraire, il y a plus que de la sympathie. Il y a une certaine reconnaissance de notre littérature et de nos auteurs. Et je suis certain que dans d'autres disciplines artistiques, il y a aussi des collaborations et de la reconnaissance mutuelle.

Pour étendre cette sympathie à la population anglophone en général, le Collectif post-néo-rieliste, un groupe plus ou moins obscur d'artistes francophones d'ici (en majorité des écrivains) voué à la célébration de la vie artistique et qui pratique, a-t-on dit, des rites anciens liés à la nourriture et à l'alcool. À titre d'une des figures publiques du Collectif comme ministre de la propagande (2), je suis bien placé pour vous dire que toutes les rumeurs que vous avez entendues sont vraies.

Je suis aussi bien placé pour vous annoncer le lancement d'une campagne de promotion du français auprès des anglophones. Le Collectif a fait imprimer des t-shirts sur lesquels sont imprimés les mots suivants : « *You're so sexy when I speak French* ». Ils sont destinés à être portés dans un contexte anglophone pour faire passer le message selon lequel les gens deviennent sexy lorsque vous leur parlez en français. Essayez-le vous-même et vous verrez. C'est facile : il suffit de dire « bonjour » à un groupe d'anglophones et ils deviennent automatiquement plus sexy. Demandez à vos amis anglophones de parler français et ils verront eux-mêmes les gens se transformer devant eux.

C'est après des recherches fondées sur les principes du marketing efficace et des petits groupes de discussion que le Collectif s'est lancé dans cette aventure. Ce dernier prévoit de lancer publiquement cette campagne de promotion du français au cours des prochaines semaines. En attendant, si vous êtes trop impatients, communiquez avec moi par l'intermédiaire du journal afin que je vous explique que « parler français, c'est sexy ».

(1) Voir le site www.cpppc.ca/f/pcj.shtml.

(2) Les autres porte-parole publics du Collectif sont J. R. Léveillé, Grand Inquisiteur, Bertrand Nayet, Secrétaire perpétuel, et Jean-Pierre Dubé, ministre des produits dérivés. La liste des membres est secrète, comme chez tout groupe qui s'inspire des francs-maçons et du politburo du Parti communiste russe des années 1940.

PÉDAGOGIE

Nos supers-enseignantes

Daniel BAHUAUD
WINNIPEG

Josée Saquet et Janelle Syring s'estiment chanceuses. Ces étudiantes à l'Université du Manitoba ont été invitées par leur faculté respective à remercier de vive voix l'enseignante de la Maternelle à la 12e année qui les a le plus soutenues et inspirées.

Leur choix : Claudette Saquet et Dolorès Beaumont.

« Claudette Saquet m'a enseigné l'anglais, le français et les sciences humaines quand je fréquentais l'École Jours-de-Plaine à Laurier, a expliqué Josée Saquet lors d'une cérémonie qui avait lieu le 2 mai au campus universitaire. Elle m'a enseigné de la 7e à la 12e année, une des périodes les plus importantes de ma vie. Et je l'ai adorée. Claudette comprend les élèves. Elle est disponible pour les aider avec leurs problèmes académiques ou personnels. Elle m'a beaucoup aidée en faisant du tutorat pour des cours à distance... qu'elle n'enseignait même pas! Je ne crois pas que j'en serais à la fin d'un programme de quatre ans en agriculture à l'Université du Manitoba sans son soutien. »

Une ancienne du Collège Louis-Riel, Janelle Syring éprouve une gratitude semblable pour Dolorès Beaumont, qui lui a enseigné le français alors qu'elle était finissante. « C'est son entrain que je retiens, déclare l'étudiante en physiothérapie. Dolorès Beaumont rendait les cours intéressants, elle possédait un bon sens de l'humour et appréciait beaucoup ses élèves. Elle s'assurait que tous comprennent la matière. Elle travaillait fort pour nous motiver tous. C'était évident qu'elle aimait son travail. Elle était, et demeure encore, un bon modèle. »

Les enseignantes se disent flattées du geste posé par leurs anciennes élèves. « C'est un honneur d'être félicitée comme ça, dit Claudette Saquet. Je suis heureuse que Josée ait trouvé mes cours bénéfiques. J'accepte ses éloges en mon nom, mais aussi en celui de tous mes collègues à l'École Jours-de-Plaine. Nous sommes une petite école de campagne, et l'expérience positive de Josée s'explique en grande partie en raison du milieu positif qu'est notre école. Chez nous, les enseignants et les élèves se soutiennent. Les enseignants font leur possible pour aider les élèves, et vice-versa, parce que nos élèves sont supers. Le respect va dans les deux sens. Il n'y a pas de problèmes de discipline. Au fond, nous sommes une petite famille. Encore une fois, merci! »

Aujourd'hui directrice de l'École Pointe-des-Chênes, Dolorès Beaumont affirme « avoir flotté à quelques pieds du sol » lorsqu'elle a appris le geste que voulait poser Janelle Syring. « Il faut souligner le fait que cette université prend le temps de valoriser l'enseignement, déclare-t-elle. L'Université du Manitoba a valorisé ses étudiants et ses professeurs, aussi, par ce geste. Et ça, c'est super. Les discours des étudiants d'autres facultés et départements qui ont voulu remercier leurs anciens enseignants avaient un élément commun. Tous, sans exception, ont souligné l'importance des relations humaines entre l'enseignant et l'élève. L'écoute active, le partage d'une passion pour la matière et le respect de l'autre sont des éléments déterminants pour la réussite d'un élève. Tous ont aussi souligné que leurs enseignants leur avaient lancé des défis. On est fier de soi et de l'enseignement reçu quand on a été invité à se surpasser. »


photo : Daniel Bahuaud
Claudette et Josée Saquet.


photo : Daniel Bahuaud
Janelle Syring et Dolorès Beaumont.

À noter

ACTIVITÉS SCOLAIRES

23 mai • Spectacle *Harmonie et guitare en Fête*. Les élèves de sept écoles secondaires monteront sur l'estrade de la Salle du Centenaire, située au 555, rue Main à Winnipeg. 19 h. Collecte d'argent aux portes.

26 mai • 5e Festival des Mots à Sainte-Agathe.

2 juin • Café Cabaret de l'École communautaire Gilbert-Rosset. Spectacle au Centre récréatif de Saint-Claude. Portes ouvrent à 19 h. Spectacle à 19 h 30. Coût : 5 $. Desserts et café.

7 et 8 juin • Journée de danse folklorique *Dansons ensemble* à l'École Roméo-Dallaire. Spectacles de 10 h à 14 h. Les parents sont les bienvenus.

POUR LES PARENTS

30 mai • Session d'animation pour parents de familles exogames à l'École Sainte-Agathe. 19 h 30.

31 mai • Barbecue communautaire de l'École communautaire Réal-Bérard. Renseignements à venir.

7 juin • Soirée de reconnaissance pour les retraités de la DSFM. 19 h 30 au Collège Louis-Riel.

13 juin • Soirée d'information pour la maternelle 2007-2008 de l'École Christine-Lespérance. 19 h.

COMMISSION SCOLAIRE

30 mai • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine au Centre scolaire Léo-Rémillard, 1095, chemin Sainte-Anne à Winnipeg. 19 h.

20 juin • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

CONGÉS

28 juin • Fin des classes. Bonnes vacances!

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Le babillard DSFM sera à **votre** disposition! Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires tels que les rencontres de comités scolaires, dates de congés d'école, concerts et spectacles? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 231-7000, poste 375, ou au 1 800 523-3355, ou encore à dansnosecoles@shaw.ca avant 12 h le mercredi précédant la date de parution.

Chaque semaine, toutes les familles qui ont un enfant dans une école de la DSFM reçoivent un exemplaire de *La Liberté* par la poste. (Les listes de noms nous sont communiquées par les écoles.)

Ce projet est possible grâce à l'appui des organisations qui se sont associées à *La Liberté*.












ÉCOLE TACHÉ

L'ExperTICE en action

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

Science Qu'on Court 2007 a été hautement médiatisé, grâce à la participation des journalistes en herbe du groupe ExperTICE de l'École Taché. Tout au long de la journée, ces élèves en 6e année ont préparé des reportages sur Internet, qu'ils mettaient à jour tous les quarts d'heure sur un site temporaire établi par les organisateurs du Science Qu'on Court.

« On était pas mal occupés, souligne Colin Rémillard. Toutes les 15 minutes, il fallait faire une entrevue avec des élèves et des enseignants. On a même interviewé le maître des cérémonies, Robert Nicholas, lui-même un expert de l'entrevue puisque c'est ancien journaliste de *La Liberté*. C'était très intéressant. J'ai surtout aimé parler aux élèves. Et j'ai appris plein de choses au sujet de la technologie. On avait une caméra pour filmer, qui téléchargeait directement les images sur l'ordinateur et les diffusaient en direct sur le site Internet. Nos micros étaient branchés à l'ordinateur. C'était un peu comme faire de la télé, de la radio et de la presse écrite en même temps. »



photo : Daniel Bahuaud

Les journalistes de la Brigade TICE de l'École Taché.

Solène Stockwell dit avoir surtout aimer rencontrer les gens. « On apprend plus de choses en interviewant les gens que de tout simplement participer à un événement, indique-t-elle. J'ai appris que c'est un art d'interviewer les gens. Il faut savoir approcher le monde, leur demander la permission de se faire enregistrer. Et puis il faut être prête. L'enseignante qui anime notre groupe, Julie Mongeon-Ferré, nous a bien préparés. On avait beaucoup de questions déjà écrites avant de rencontrer les gens. »

Malgré cette préparation, la journaliste en herbe avait les jambes en coton. « Quand j'ai interviewé une équipe d'élèves en 11e année, j'étais nerveuse, confie-t-elle. Une fois l'entrevue commencée, c'était déjà mieux. J'imagine qu'avec la pratique, la nervosité doit sans doute disparaître, ou du moins diminuer. Je l'espère, parce que j'aime être le centre de l'attention! »

ÉCOLE ROMÉO-DALLAIRE

J'aime quand tu me parles en français

Daniel BAHUAUD
SAINT-JAMES

Toutes les écoles françaises encouragent leurs élèves à parler la langue de Molière. L'École Roméo-Dallaire ne fait pas exception. Voilà pourquoi, lors de la Semaine de la francophonie, elle a lancé son concours du parler français, *J'aime quand tu me parles en français*.

Tout au long du mois d'avril, lorsque les élèves ou un membre du personnel entendait un jeune s'exprimer en français, et en plus **bien** s'exprimer en français, on lui accordait une mention au babillard de l'école. Les élèves qui ont cumulé le plus de mentions ont eu droit à des félicitations et des prix, tels que des cordes à sauter et des crayons de couleur.

Le concours a connu tellement de succès que les élèves ont demandé qu'il se poursuive jusqu'à la fin de l'année scolaire. « Les élèves le voulaient, déclare avec fierté le directeur, Gérard Massé. Alors *J'aime quand tu me parles en français* durera jusqu'à la fin de juin. Je suis heureux que les jeunes aient relevé le défi. Non seulement celui de s'exprimer plus fréquemment en français, mais de le faire correctement aussi. Dans nos écoles, nous ne devrions pas nous contenter de la simple communication, mais de la bonne expression. C'est une question de qualité. La barre devrait être placée un peu plus haut. Je suis ravi que les jeunes aient voulu s'y mesurer. Tout au long du concours, ils se posaient des questions sur la prononciation et le vocabulaire corrects, ainsi que les structures de phrases à employer. C'est très encourageant. »

Le personnel et les parents qui visitent l'école ont, eux aussi, relevé le défi. « Les parents anglophones de familles exogames ont donné l'exemple, souligne Gérard Massé. Les profs et le personnel auxiliaire, qui utilisent parfois des anglicismes, ont profité du concours pour se reprendre et soigner davantage leur français. En ce moment à l'école, tout le monde se corrige. En douceur et d'une façon qui n'est pas punitive. Notre effort collectif contribue à créer une culture toute francophone chez nous. »



Photo : Gracieuseté École Roméo-Dallaire

Les premiers gagnants du concours *J'aime quand tu me parles en français* de l'École Roméo-Dallaire.

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bauhaud, au courriel : dansnosecoles@shaw.ca

Télé-horaire de la semaine du 28 mai au 3 juin 2007

Le Jour du Seigneur : le dimanche 3 juin à 10 h à la SRC

À confirmer.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Le Téléjournal/ Matin		Des kiwis et des hommes			Ricardo	Un monde à part		Téléjournal/ Midi	Kif-kif	Poivre et sel	Bienvenue à Rome, USA		Cinémas variés			V Rumeurs	Variées
RDI	RDI en direct						Téléjournal/ Midi	Variées	RDI en direct								Le journal RDI	45 RDI Junior
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Toute une histoire		Variées	Variées	Variées		Variées	Variées	Variées	Journal Suisse	Chiffres et lettres	Variées	15 La cible	
TVA	Cinémas variés				Tout simplement Clodine		Le TVA midi	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Les feux de l'amour		Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 28 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Urgences	Rumeurs	Téléjournal	Zigzag rétro	Des squelettes	Legendre idéal	Que le meilleur gagne		Les Bougon	Cover Girl	Le Téléjournal		Téléjournal	Au-dessus mêlée	Des kiwis et des hommes			40 Hors d'ondes
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages 4/4		Le Téléjournal		Planète prise 2	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Tous à la brocante!	Questions pour un champion "Le champion des grandes écoles"				"Sartre, l'âge des passions"('06) Anne Alvaro, Denis Podalydès.			TV5 le journal	Profils	Questions à la une		Vivement dimanche! "Sophie Marceau"			Côté maison
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Drôles de vidéos	L'imposteur	Ma maison Rona "Le salon et l'entrée"		Herby Moreau à Cannes		Le TVA 22 Heures		Sucré salé	"À la limite"('99) John Cusack, Billy Bob Thornton					Infopublicité	

Mardi 29 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Urgences	Rumeurs	Téléjournal	L'Accent	Des squelettes	Le monde en parlait	Beautés désespérées "Bang"		Suspect no 1		Le Téléjournal		Téléjournal	Au-dessus mêlée	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages "Phoque, le film"		Le Téléjournal		109 "Bio au coton"	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Tu m'étonnes	On n'est pas couché Laurent Ruquier sera entouré d'invités de tous les domaines et commentera avec eux.							TV5 le journal	Bâtisseurs d'ailleurs	Complément d'enquête Magazine de société présenté par Benoît Duquesne.				Le marché de la contre façon	
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Le sketch show	Caméra café	Histoires de filles	KM/H	La grande évasion "Comme un rat"		Le TVA 22 Heures		Sucré salé	"Terreur au 4e"('91) Juliette Willis, William Hurt.				Infopublicité		

Mercredi 30 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Urgences	Rumeurs	Téléjournal	Y paraît que	Des squelettes	L'Épicerie	La petite séduction		SMASH "Jacques et la mondialisation"		Le Téléjournal		Téléjournal	Au-dessus mêlée	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages "RDC: bénie soit l'eau"		Le Téléjournal		Tout le monde 3/3	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Vivre à vélo	"L'interpellation"('01) Jacques Penot, Robin Renucci.			Chirac "Le temps des conquêtes"		24 idées/ sec	Chroniques d'en haut	TV5 le journal	Tu m'étonnes	On n'est pas couché Laurent Ruquier sera entouré d'invités de tous les domaines et commentera avec eux.					
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	P.-dessus marché	Poule aux oeufs d'or	Qui perd gagne "Le gymnase est barré"		Dr House "Et Dieu créa le mirco-ondes"		Le TVA 22 Heures		Sucré salé	"Robin des bois, prince des voleurs"('91) Morgan Freeman, Kevin Costner.						Infopublicité

Jeudi 31 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Urgences	Rumeurs	Téléjournal	À la carte	Des squelettes	Fric Show	Perdus "Loin de Portland"		René Lévesque "1967 - 1970"		Le Téléjournal		Téléjournal	Au-dessus mêlée	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages 1/2		Le Téléjournal		L'Épicerie	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	"La séparation"('94) Isabelle Huppert, Daniel Auteuil.			Palaces du monde	Envoyé spécial			Coeurs batailleurs	TV5 le journal	Temps présent		"L'interpellation"('01) Jacques Penot, Robin Renucci.			Chronique s d'en haut	Louve
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	"Columbo: L'oiseau de nuit"('02) Matthew Rhys, Jennifer Sky.				Las Vegas "Blanchiment d'argent"		Le TVA 22 Heures		Sucré salé	"Regard dangereux"('00) Marisa Tomei, Ernie Hudson.				Infopublicité		

Vendredi 1 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Soccer Whitecaps de Vancouver vs. Impact de Montréal LSU				Téléjournal	Urgences "Parcours d'une longue journée"		Kif-kif	Amour du country	Mr. Bean	Le Téléjournal		Téléjournal	Au-dessus mêlée	Des kiwis et des hommes			"Le secret"
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages 2/2		Le Téléjournal		Rendez-vous	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	D.	Thalassa C'est au coeur du golfe du Morbihan que Thalassa s'installe pour un soir.				Paroles d'hommes, mémoires d'éléphants		Littoral	TV5 le journal	Cliché	Chirac "Le temps des conquêtes"		Vivre à vélo	Télétourisme	"L'enfant d'une autre"('06)	
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Caméra témoin	Chaîne d'artistes	"La vie comme avant"('03) Maggie Grace, Tom Selleck.				Le TVA 22 Heures		Sucré salé	Dans ma caméra	"L'Amour à coup sûr"('01) Jessica Biel, Freddie Prinze Jr.				Infopublicité	

Samedi 2 juin

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Les Calinours	Schtroumpfs	Code Lyoko	Kong	Le projet Zeta	Chasseurs dragon	Mystères de Moville	HôtelBordemer/ 45Lili	Téléjournal/ Midi	Art Circuit	L'Accent	1-888-OISEAUX	Ça vaut le détour!		"Miss Marple: Mon petit doigt m'a dit" (Crime) Greta Scacchi, Geraldine McEwan.			
RDI	5h00 RDI en direct		Le journal RDI	L'Épicerie	Le journal RDI	Rendez-vous	Téléjournal/ Midi	Zones de guerre	Le journal RDI	Vivre ici	Le journal RDI	Art Circuit	Le journal RDI	Zones de guerre	Le journal RDI	Le Journal de France	Téléjournal	Le monde en parlait
TV5	Silence ça pousse	Paroles d'hommes, mémoires d'éléphants		TV5 l'invité / 50 Rugby Équipes à communiquer				45 Thalassa C'est au coeur du golfe du Morbihan que Thalassa s'installe pour un soir.				35 Autovision / 55 Soccer Qualif Euro 2008 Ukraine vs. France UEFA					Télétourisme	Escapade
TVA	5h30 Salut, bonjour!		Transformation "Karen et Sandra"		Dans ma caméra	P.-dessus marché	Le TVA midi	Via TVA	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	"Beethoven 5"('03) Dave Thomas, Daveigh Chase.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Beautés désespérées "Bang"		Téléjournal	Hockey: La fierté d'un peuple		Ici Louis-José	"Johnny English"('03) Natalie Imbruglia, Rowan Atkinson.				Téléjournal	FranCoeur "L'arrivée"	Perdus "Loin de Portland"		"À la folie.. pas du tout"('02) Samuel Le Bihan, Audrey Tatou.			
RDI	La Semaine verte		Le Monde	Planète prise 2	Enjeux		Téléjournal	109 "La vie en rose"	Zone libre documentaires		Téléjournal	Le monde en parlait	Le journal RDI	Enjeux		L'Épicerie	Téléjournal	Vivre ici
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Cliché "La sexualité"	Festival International de Jazz de Montréal			15 Paroles de clips	Écrans du monde	Bâtisseurs d'ailleurs	Arrière-scène	TV5 le journal	"La séparation"('94) Isabelle Huppert, Daniel Auteuil.			Palaces du monde	"Sartre, l'âge des passions"('06) Anne Alvaro, Denis Podalydès.		
TVA	TVA 18H Week-end	"Payez au suivant"('00) Helen Hunt, Kevin Spacey.					Téléthon Enfant Téléthon servant à venir en aide aux enfants malades à travers le Québec.				Le TVA réseau / 10 Téléthon Opération Enfant Soleil Téléthon servant à venir en aide aux enfants malades à travers le Québec.							

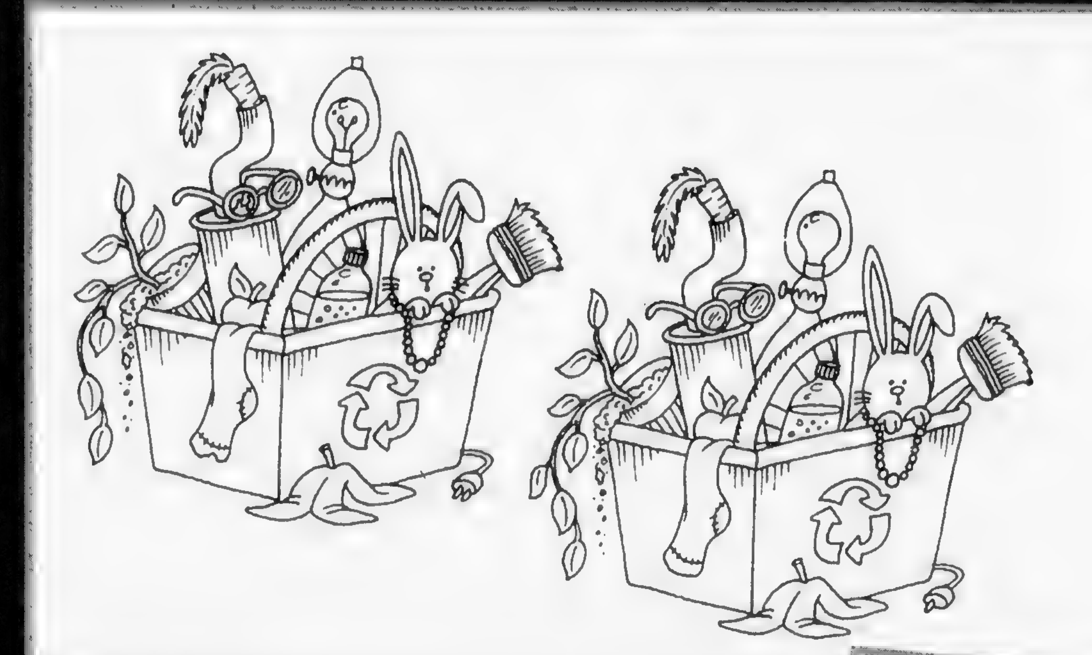
Dimanche 3 juin

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Twipsy cyber.	Winchell	Code Lyoko	Mona le vampire	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	Parlez-moi	Zig Zag	"Retour au bercail II, perdus à San Francisco"('96) Kim Greist, Robert Hays.			
RDI	5h00 RDI en direct		Le journal RDI	Vivre ici	Le journal RDI	109 "La vie en rose"	Téléjournal/ Midi	Zones de guerre	Les coulisses du pouvoir		Le journal RDI	Le monde en parlait	Le journal RDI	Zones de guerre	Le journal RDI	Le Journal de France	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Escapade	Stade Africa	Les grands duels du sport		Kiosque		Le journal / 20Invité	35 Arte reportage	15 Journal Afrique	Esprits libres			Vivre à vélo	Journal Suisse	"La séparation"('94) Isabelle Huppert, Daniel Auteuil.			Palaces du monde
TVA	4h00 Téléthon Opération Enfant Soleil Téléthon servant à venir en aide aux enfants malades à travers le Québec.						Téléthon Enfant /:10 Le TVA midi Entrevues, débats, reportages, commentaires et interaction avec le public.											

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Un dimanche au marché		Téléjournal	Découverte "Les forêts saisonnières"		Laflaque	Pleins feux "Six jours en juin" Il y a 40 ans, la guerre éclatait entre Israël et ses voisins arabes.				Téléjournal	Zone doc "Country"		"La peau douce"('64) Françoise Dorléac, Jean Desailly.				35 Hors d'ondes
RDI	Les coulisses du pouvoir		Le Monde	Planète prise 2	Découverte		Le Téléjournal		Grands Reportages		Téléjournal	Second Regard	Le journal RDI	Rendez-vous	Découverte		Le Téléjournal	
TV5	30 millions d'amis	Le Journal de France	Questions pour un super champion		Vivement dimanche! "Jean Daniel"			Mémoires de Normandie		D.	TV5 le journal	Écrans du monde	Kiosque		Festival International de Jazz de Montréal			45 Paroles de clips
TVA	TVA 18H Week-end / 10 Téléthon Opération Enfant Soleil Téléthon servant à venir en aide aux enfants malades à travers le Québec.									Le TVA réseau	"La vie"('99) Martin Lawrence, Eddie Murphy.				Infopublicité			

Le Club de **Bicolo**

L'écologie



❶ BACS À REBUTS

Mes amis n'ont toujours pas bien compris que certaines choses ne vont pas dans les bacs de récupération. Ils vont finir par apprendre! Trouve les sept différences entre les deux bacs qu'ils ont mis sur le trottoir.

❷ MOT MYSTÈRE

Trouve les mots suivants dans la grille et encercle-les. Les lettres restantes formeront la réponse.

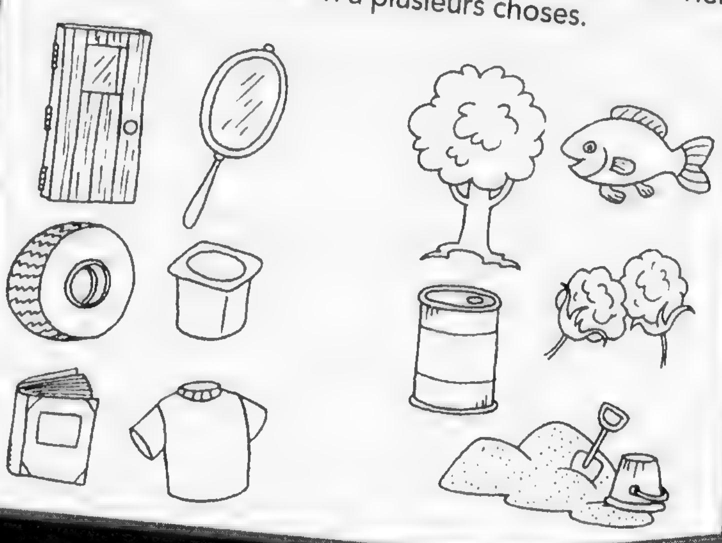
H	R	E	E	R	E	I	S	S	U	O	P
U	L	T	R	A	V	I	O	L	E	T	S
M	C	P	O	L	L	E	N	G	H	E	E
I	G	A	T	O	R	N	A	D	E	N	I
D	R	A	L	L	I	U	O	R	B	E	G
I	A	O	Z	O	N	E	G	U	F	G	R
T	Y	C	A	R	B	O	N	E	U	Y	E
E	O	P	O	U	M	O	N	S	M	X	L
F	N	F	E	S	V	E	N	T	E	O	L
M	S	B	R	U	M	E	E	N	E	T	A

- ❑ ALLERGIE
- ❑ BROUILLARD
- ❑ BRUME
- ❑ CARBONE
- ❑ FUMÉE
- ❑ GAZ
- ❑ HUMIDITÉ
- ❑ NUAGE
- ❑ OXYGÈNE
- ❑ OZONE
- ❑ POLLEN
- ❑ POUMONS
- ❑ POUSSIÈRE
- ❑ RAYONS
- ❑ SMOG
- ❑ TORNADE
- ❑ ULTRAVIOLETS
- ❑ VENT

MOT MYSTÈRE : _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _

❸ LA TRANSFORMATION

Associe chaque objet de gauche à l'élément de droite qui a servi à le fabriquer. Un des objets n'a servi à rien et deux autres ont servi à plusieurs choses.



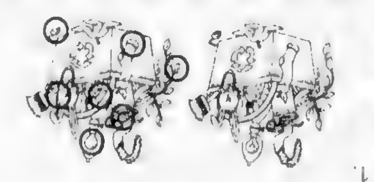
❹ UNE ALLERGIE GRAVE

Pour savoir ce que dit ce piéton, relie les lettres des nuages de façon à former une phrase.



SOLUTIONS

1.



2. Réchauffement.

3. L'arbre a servi à faire le livre et la porte, le coton a servi à faire le t-shirt, le pétrole a servi à faire la roue de tracteur et le pot de yogourt, et le sable a servi à faire la vitre.

4. Je suis allergique à la pollution!

CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

Un bon départ

Les agriculteurs sont optimistes que la récolte sera bonne cette année et les prix encore meilleurs. On souhaite seulement que Dame Nature soit clémente dans les prochains mois.

Nathalie FORGUES

La machinerie agricole commence à rentrer au bercail. Les semences sont presque terminées dans la plupart des régions du Manitoba en raison des températures printanières clémentes. Les cultivateurs peuvent respirer un peu avant de commencer les foins.

La Montagne

Dans la région de la Montagne, les frères Christopher et Edward Grenier ont terminé d'ensemencer leurs champs le 12 mai. « On n'a jamais terminé nos semences avant la fête des Mères, mentionnent les cultivateurs et producteurs de porcs de Saint-Léon. L'an dernier, on avait commencé le 9 mai. On est donc une dizaine de jours en avance cette année.

« Les conditions étaient idéales, ajoutent-ils. Il a plu au bon moment. On espère que ça va rester sensiblement pareil jusqu'à la récolte. »

Le Nord

Au Nord-Ouest de la province, on est à terminer les semences. Richard Lemoing comme certains de ses voisins de Minnedosa avaient terminé 60 % de leur semence lorsque *La Liberté* l'a contacté. On prévoyait une autre semaine de travail, mais avec les averses des derniers jours, on attend impatiemment le retour du beau temps.

« Il faut dire qu'en ce moment, c'est *border-line*, reconnaît Richard Lemoing. On avait commencé plus tôt l'an dernier. On est un peu plus tard cette année en raison des températures plus humides ce printemps. »

Malgré tout, on reste optimiste que la récolte sera bonne. « Les prix sont restés assez élevés cette année, mentionne Richard Lemoing. Si on est chanceux avec la récolte, on devrait avoir une bonne année. »

Comme bien d'autres cultivateurs, Richard Lemoing n'est pas indifférent à la forte demande du canola dans le secteur des biocarburants. Il s'agit d'une récolte importante pour l'agriculteur qui sème aussi du blé d'hiver, du blé rouge de printemps, de l'orge, de l'avoine et du lin.



photo : Nathalie Forgues

Les agriculteurs ont presque tous terminé d'ensemencer leurs champs. Un départ qui semble de bon augure pour une récolte de qualité encore cette année.

La Broquerie

Les cultivateurs de La Broquerie ont généralement terminé d'ensemencer leurs champs. Raymond Pelletier a commencé à travailler ses champs à la fin du mois d'avril et le 2 mai, il semait du canola, de l'orge et du maïs. « On a commencé à peu près au même moment que l'an dernier, mais c'est avant la moyenne des dix dernières années, souligne-t-il. La température du sol était excellente pour le maïs. »

Dans le sud-est, les récoltes sont principalement destinées au bétail et peu est exporté. Les enjeux entourant la Commission canadienne du blé (CCB) n'ont donc pas influencé le choix des céréales pour cette année. « C'est une région qui importe des céréales, donc on n'a pas le même impact, mais on s'intéresse au développement des négociations de la CCB, admet l'agriculteur et éleveur. Il y a aussi la qualité du sol qui détermine ce qu'on va semer. Ça nous limite un peu. »

De son point de vue, la récolte sera bonne si quelques averses continuent d'humidifier les terres et que la chaleur demeure. « On a les bons ingrédients pour réussir la recette en ce moment, fait-il observer. On a eu une bonne récolte l'an dernier, mais ça s'annonce encore mieux cette année. »

Raymond Pelletier se prépare à retourner dans les champs, cette fois pour la première coupe de foin. « La luzerne est aussi avant son temps, note-t-il. On est inscrit à un programme qui analyse le foin tous les deux jours pour déterminer notre échéance. Pour les vaches laitières, le foin devrait être de bonne qualité autour du 1er juin et prêt pour la première coupe. On est dix jours en avance sur les autres années. »

Malgré la température idéale à ce moment de l'année, Raymond Pelletier ne se laisse pas influencer. « Si tu veux t'inquiéter, tu peux, admet-il. Mais on essaie d'être optimiste. »

Rivière Rouge

Marcel Delorme et la plupart de ses voisins ont terminé leurs semences. Ils ont commencé à travailler les champs le 25 avril, soit une semaine plus tôt que les années antérieures.

« Les conditions sont excellentes, avance le cultivateur et producteur laitier de Saint-Joseph. On a commencé avec du beau temps et on a eu quelques pluies à deux reprises. C'était un bon départ pour les récoltes. Ça fait du bien après 2004 et 2005. On a toujours espoir de nous rattraper.

« On peut souffler un peu avant de commencer à couper du foin, poursuit-il. Habituellement, on peut faire la première coupe à la mi-juin, mais je crois que ça va être un peu plus tôt cette année. »

PÉTROLE

À qui profitent les prix?

Chaque printemps, le prix de l'essence à la pompe grimpe d'un cran. Les déplacements en voiture sont plus fréquents et les compagnies pétrolières le savent.

Guillaume DANDURAND

Il n'y a pas si longtemps, le prix du pétrole stagnait à environ 0,90 $ dans la région de Winnipeg. Mais avec l'arrivée du printemps et du congé du 21 mai, les prix ont grimpé, atteignant un peu moins de 1,20 $ à la pompe dans certains quartiers.

« Bon an, mal an, le prix du pétrole augmente toujours au printemps, reconnaît la professeure en administration des affaires, Sylvie De Serres. L'augmenter quelques jours avant un congé est peut-être un peu moins justifiable. Pour comprendre ce qui se passe, il faut revenir à la base : l'offre et la demande. »

S'il y a une augmentation de la demande d'essence en été, la hausse du prix est justifiée. « C'est un marché ouvert! », rappelle Sylvie De Serres.

La professeure au Collège universitaire de Saint-Boniface rappelle que le contexte politique et économique international modifie le cours du baril de pétrole brut : l'interruption de la production du brut au Nigeria en mai, le conflit en Irak, la croissance de la demande en Asie et en Chine, et la baisse des réserves américaines figurent parmi les facteurs qui font augmenter le cours du brut.

« Même si le Canada en produit, on utilise tout de même le pétrole brut en provenance du marché international, rappelle-t-elle. Nous n'avons donc aucun contrôle sur le coût du pétrole brut.

« Ça explique une partie de l'augmentation du prix du pétrole, poursuit Sylvie De Serres. Mais ça ne justifie pas l'augmentation du prix à la pompe que l'on connaît dernièrement. C'est là qu'entrent en jeu les marges de profit des raffineries et détaillants. »

Un contrôle provincial?

Peut-on arriver à exercer un contrôle local sur le prix à la pompe? Une des façons d'y parvenir serait que les gouvernements diminuent les taxes sur l'essence. « Mais serait-ce souhaitable? demande Sylvie De Serres. Le Canada a des surplus budgétaires, il pourrait se permettre de diminuer les taxes. Mais le Manitoba n'a pas de surplus. Peut-il se permettre de le faire? La Province n'a pas intérêt à diminuer ses taxes. »

Il ne reste qu'une autre possibilité : les marges de profit des raffineries et détaillants. Sur le site Internet du Centre canadien de politiques alternatives (CCPA), on peut calculer le « prix payé en trop » à la pompe à Winnipeg. « Au Manitoba, le CCPA parle de 30 c le litre! s'étonne Sylvie de Serres. Est-ce que les faits rapportés sur le site Internet peuvent être contestés? Bien sûr. Mais il s'agit quand même d'un centre national qui fait des études économiques. Le CCPA a comparé le prix d'aujourd'hui à celui de 2005.



Cette consommatrice est surprise du prix de l'essence à la veille du congé du 21 mai.

« En 2005, on a eu des prix d'essence élevés, mais c'était parce que le prix du baril brut avait augmenté, ajoute Sylvie De Serres. Depuis 2005, le prix du baril de pétrole a continué d'augmenter, mais pas au point où les consommateurs doivent payer 1,16 $ le litre. C'est beaucoup trop en considérant une marge de profit normale. »

Une marge de profit « normale » et actualisée des raffineries et des détaillants en 2005 serait de 16 ¢ dans la région de Winnipeg, selon le CCPA. (1) Deux ans plus tard, ces entreprises ont pourtant triplé leur marge de profits (voir tableau). « Mais la marge de profits des détaillants est très mince et celle des raffineries, plus élevée », tient à mentionner Sylvie De Serres.

La Province pourrait-elle réglementer les marges de profits des raffineries et des détaillants, comme le fait le Nouveau-Brunswick? Le ministre des Finances sortant, Greg Selinger, ne croit pas que ce soit une si bonne idée.

« La marge de profit reste assez basse au Manitoba parce qu'il y a beaucoup de compétition, estime-t-il. On pourrait mettre un plafond. Mais nos recherches indiquent que si une réglementation des marges de profits arrive à contrôler l'augmentation du prix de l'essence quand le marché est à la hausse, elle a aussi un effet pervers : le prix ne baisse plus quand le cours du brut décline. »

Une solution

Les automobilistes ne magasinent pas lorsque vient le temps d'acheter de l'essence. Ils s'arrêtent à la première pompe en vue. « Nous sommes dans un contexte d'oligopole, où il y a très peu de joueurs, explique Sylvie De Serres. Et les joueurs se parlent. Si un détaillant augmente ses prix et que son concurrent ne le fait pas, ce dernier va réaliser que les automobilistes ne viennent pas acheter plus d'essence chez lui. Il est perdant, pendant que son concurrent fait un profit supplémentaire. »

Le bon côté de la hausse du prix de l'essence demeure la sensibilisation, selon Sylvie De Serres. Mais les habitudes de consommation sont difficiles à changer, ajoute-t-elle. « Pour avoir un impact sur les prix, il faut arrêter d'acheter de l'essence, explique-t-elle. Si la demande baisse, les producteurs, raffineurs et détaillants vont devoir revoir leur prix à la baisse. C'est toujours un équilibre en l'offre et la demande. Si le consommateur veut avoir un contrôle sur les prix, il faut diminuer la demande. »

Qui payez-vous pour un litre d'essence?

Le prix du pétrole est calculé en fonction de trois variables : les taxes provinciales et fédérales, le prix du pétrole brut ainsi que les marges de profit des raffineries et détaillants.

Selon le secrétaire générale de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP), Abdullah al-Badr, le cours du pétrole brut se stabiliserait aux alentours de 60 à 65 $US le baril. (1) Ce prix du baril de pétrole correspond à un prix d'essence à la pompe d'environ 0,45 $ CAN par litre.

À ces prix s'ajoutent la marge de profit des raffineries et détaillants et la TPS. Une marge de profit « normale » (calculée selon le prix de l'essence en 2005) serait de 16 ¢ dans la région de Winnipeg, selon le Centre canadien de politiques alternatives (CCPA). (2)

Voici donc ce que devrait coûter un litre d'essence à Winnipeg, si les raffineries et détaillants gardaient la même marge de profit qu'en 2005.

	Cents/litre
Coût du brut (2)	45,1
Marge de profit « normale » des raffineries et détaillants (3)	15,8
Taxe fédérale fixe	10
Taxe provinciale fixe	11,5
Total avant la TPS	82,41
TPS (6 %)	4,94
Total prix « normal »	87,35
Coût à la pompe	116,40
Profit supplémentaire des détaillants et raffineries	29,5
PROFIT TOTAL	**45,7**

Sources : (1) www.lejdr.fr; (2) www.policyalternatives.ca (3) Coût du baril de pétrole le 17 mai était 64,74 $US, avec un taux de change de 1,10 $.

À VOTRE SERVICE

SERVICES







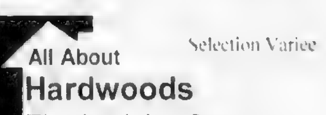
• MONUMENTS
• PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
• INSCRIPTIONS



L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ

405, rue Bertrand
233-7864

«Au service des Franco Manitobains depuis 1910...»



Sélection Variée

Plancher de bois franc

- Approvisionnements
- Installation
- Estimés

ROBERT LAURIN
PROPRIETAIRE

Gallerie
376-C rue Marion

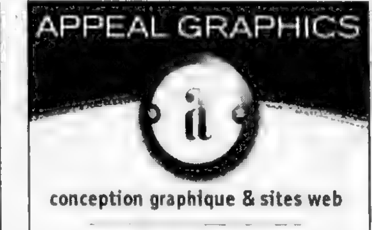
237-4782



Cet espace est à votre disposition!



Plomberie • Chauffage • Entretien • Réparation
Daniel Boissonneault
Tél. : (204) 231-4664 • Courriel : afm@mts.net



tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

Southern Shade Window & Door Inc.

Vous avez vu les autres, maintenant venez voir les meilleurs!

Manufacturier de fenêtres en PVC, portes-fenêtres et portes d'entrée en acier sur mesure.

FENÊTRES, PORTES ET PORTES-FENÊTRES

Tél. : 888-1162 • Téléc. : 896-3437
Courriel : sswandd@mts.net
Internet : www.southernshade.ca

Contactez-nous pour parler à un représentant.



MAISON • LOCATAIRE • COMMERCIALE



ASSURANCE P•M•C
129, rue Goulet
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél. : (204) 233-2828
Téléc. : (204) 233-5242
al@pmc-insurance.com

AL CARRIÈRE

JOËL CARRIÈRE

ASSURANCE P•M•C DESAULNIERS
B-390, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél. : (204) 233-4051
Téléc. : (204) 233-4434
joel@pmcdesaulniers.ca



« La tradition d'excellence continue »

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé

1345, chemin Waverley,
bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6

TÉL. : **489-4640**, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688



DES SOLUTIONS A VOTRE MESURE

BDO

Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Yves Lagassé, c.a.
Michelle Kunzler, c.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés
et conseillers

Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337

www.bdo.ca

SERVICES

Tod Niblock & ASSOCIATES
ROYAL LEPAGE • TOP PRODUCERS REAL ESTATE



AGENT IMMOBILIER
♦ 19 ans d'expérience
♦ Membre Des Elites ROYAL LEPAGE

Rolly Ayotte B.A., B.Ed 989-6900
www.niblockrealestate.com

Certificat d'évaluation GRATUITE pour évaluation de votre demeure

CAMION GRATUIT POUR DÉMÉNAGEMENT!



ASSUREURS



téléphone : (204) 433-7758
télécopieur : (204) 433-7181

www.placelavergne.com
Saint-Pierre-Jolys

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
• préjudices personnels
• demandes d'indemnité pour Autopac
• litiges civil, familial et criminel
• ventes de propriété; hypothèques
• droit corporatif et commercial
• testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907



TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de maison
• testaments et successions

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle
• marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS

J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
Robert G. Tétrault
(stagiaire)

Tél.: (204) 957-0050
www.aikins.com

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
CABINET JURIDIQUE



Michel L.J. Chartier
Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus
Scott A. Lancaster

800 - 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

Abonnez-vous à



OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,90 $ ❒	37,10 $ ❒
2 ans	56,50 $ ❒	63,60 $ ❒

Nom : ____________

Prénom : ____________

Adresse : ____________

Ville : ____________

Province : ____________

Code postal : ____________

Téléphone : ____________

Je choisis de payer par :

❒ Visa : ____________

❒ MasterCard : ____________

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée

Administration locale
sont à la recherche d'un(e)
secrétaire/réceptionniste

Responsablités :

- assurer les services de réception et secrétariat.

Exigences :

- avoir plusieurs années d'expérience de travail en secrétariat;
- excellente connaissance du français et anglais;
- expérience en traduction;
- être une personne qui travaille de façon autonome et avec discrétion.

Salaire : à négocier

Date d'entrée en fonction : le 18 juin 2007

Faire parvenir vote curriculum vitae **avant le 4 juin 2007** à :

Frère Thomas Novak, OMI
Missionnaires Oblats de Marie Immaculée
474, rue Aulneau, pièce 206
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2V2
Télécopieur : 204-237-3741

CENTRE MÉDICAL SEINE INC.

est à la recherche d'un(e)

infirmier(ière) RN ou LPN

pour un poste à temps plein ou temps partiel

Le/la candidat(e) doit être bilingue (français/anglais).

Faire parvenir votre curriculum vitae à :

Fernande Pelletier, gérante
Centre Médical Seine Inc.
142, avenue Centrale, bureau 100
Sainte-Anne-des-Chênes (Manitoba)
R5H 1C3
ou par télécopieur : (204) 422-5876

Les demandes doivent nous parvenir **au plus tard le 30 mai 2007.**

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature, cependant, seules les personnes considérées seront contactées.

Les Amis de la Source Coopérative Inc.

Garderie et prématernelle francophone située dans l'École la Source à Shilo

recherche

un(e) directeur(trice) de garderie (E.J.E niveau III)

des éducateurs(trices) à la jeune enfance

Préférence sera accordée aux candidat(e)s ayant leur E.J.E. niveau II ou III, ainsi qu'une bonne maîtrise de la langue française.

Salaire selon l'expérience et l'échelle salariale (V) de la Manitoba Child Care Association.

Date limite : le 30 mai 2007

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae au **comité de sélection** :

amislasource@atrium.ca
ou
Les Amis de La Source Inc.
C.P. 118
Shilo (Manitoba)
R0K 2A0

DIVISION SCOLAIRE SUNRISE

La **DIVISION SCOLAIRE SUNRISE** demande actuellement des candidatures pour le poste suivant :

POSTE : 4e année, immersion française (0,5 avec une petite classe de 4e année et 0,5 en éducation physique, immersion française)
ENDROIT : École Beausejour Early Years, Beauséjour (Manitoba)
TYPE D'EMPLOI : 1,0 ETP
CONTRAT : Poste de durée déterminée, du 4 septembre au 21 décembre 2007

QUALIFICATIONS :

- Brevet d'enseignement valide du Manitoba.
- Expérience de l'enseignement au niveau primaire (serait un atout).
- Expérience de l'enseignement en immersion (qualification requise).

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Mme Elizabeth Myles, directrice adjointe, au 268-2664.

Les personnes intéressées doivent envoyer leur demande, ainsi qu'un curriculum vitae résumant leurs compétences, leur expérience et leurs aptitudes, à l'attention de :

Paul Magnan, directeur général adjoint – Ressources humaines
C.P. 1206, 344, 2e Rue Nord
Beauséjour (Manitoba) R0E 0C0
Téléphone : (204) 268-6530
Télécopieur : (204) 268-6545
Courriel : jbaker@sunrisesd.ca

Date limite : **le mercredi 4 juin 2007** à 15 h 30.

LES SERVICES RIVIÈRE SEINE POUR AÎNÉS

sont à la recherche d'un(e)

coordinateur ou coordinatrice de ressources communautaires
(3 jours/semaine)

Les fonctions :

- élaborer des services pour aider les personnes âgées à conserver leur autonomie de vie (transport, nettoyage, courses, entretien de la cour, etc.);
- recruter les bénévoles et les fournisseurs de services rémunérés pour rendre service aux personnes agées;
- aider les Conseils d'administration à évaluer les services;
- accomplir les autres tâches qui leur sont confiées.

Les qualités requises :

- minimum d'une 12e année de scolarité;
- compétence en administration d'un bureau;
- bonne capacité de communiquer en français et en anglais;
- doit avoir un véhicule à sa disposition;

Prière de faire parvenir votre curriculum vitae au plus tard le **1er juin 2007** à :

Denis Fontaine
Les Services Rivière Seine pour aînés/
Seine River Services for Seniors
Case Postal 1531
Steinbach (Manitoba)
R5G 1N3

Pour obtenir d'autres renseignements, prière de s'adresser à Mme Antoinette Bugera en composant le (204) 422-8594

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue LUCIENNE NOËLLA LEBEL, de la ville de Winnipeg, au Manitoba.

TOUTES réclamations contre la succession susmentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 444, avenue St-Mary, bureau 800, Winnipeg (Manitoba) R3C 3T1, le ou avant le 7e jour de juin 2007.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 7e jour de mai 2007.

Michel L. J. Chartier
MONK GOODWIN LLP
Procureurs de la succession



LES P'TITS CHÊNES

LA PRÉMATERNELLE LES P'TITS CHÊNES

recherche un(e)

éducateur(trice) niveau TSE II ou III

pour faire de l'animation auprès d'enfants âgés de trois et quatre ans et établir la programmation pour une prématernelle de francisation. Ceci sera fait sous la direction du conseil d'administration.

Spécifications :

Poste :
à demi-temps,
3 jours par semaine
Contrat :
du début octobre à la fin mai avec possibilité de renouvellement
Langue de travail :
français
Qualités requises :
capacité d'analyse, initiative et esprit d'équipe

Les personnes intéressées peuvent poser leur candidature en faisant parvenir leur curriculum vitae à l'adresse suivante **d'ici le 1er juin 2007** :

Les P'tits Chênes Inc.
90, chemin Arena
Sainte-Anne (Manitoba)
R5H 1G6
ou
rlambert@mts.net

COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

Postes de charges de cours pour l'année 2007- 2008

La faculté des arts, d'administration des affaires et des sciences est à la recherche de chargés de cours pour enseigner au niveau 1er cycle universitaire dans les disciplines suivantes

- **Sciences**
  Laboratoire de biochimie membranaire et cellulaire
  Laboratoire de chimie des éléments représentatifs
  Laboratoire du cours d'introduction à la chimie analytique
- **Traduction**
- **Anthropologie (culturelle)**
- **Sciences religieuses**
- **Administration des affaires**
- **Psychologie**

Date d'entrée en fonction : septembre 2007 ou janvier 2008 selon les cas.

Exigences :
Maîtrise ou doctorat
Une expérience d'enseignement dans le domaine sera aussi considérée

Prière d'envoyer votre curriculum vitae avant le 30 juin 2007 à :

Ibrahima Diallo
Doyen de la Facuité des arts, administration des affaires et des sciences
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, av. de la cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H OH7 Canada
Téléphone: (204) 237-1818 (poste 316)
Télécopieur: (204) 233 0217
idiallo@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée femme ou homme, y compris les Autochtones les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada

APPEL DE CANDIDATURES

Le Collège universitaire de Saint-Boniface fait appel de candidature pour le poste d'adjoint administratif ou d'adjointe administrative (poste de remplacement – un an).

Responsabilités générales :

- assurer un service de secrétariat auprès des professeures et professeurs;
- voir à la disposition de bureau nécessaire au fonctionnement efficace du service aux professeures et aux professeurs.
- assurer les services de photocopie;
- voir au bon fonctionnement des équipements de travail tels que photocopieuse et télécopieur
- effectuer la saisie et la mise en page de divers documents;
- prévoir les aspects logistiques des déplacements et de diverses rencontres.

La personne recherchée doit :

- détenir un diplôme en gestion de bureau ou posséder tout agencement équivalent de formation ou d'expérience;
- avoir une excellente connaissance du français et de l'anglais, parlé et écrit;
- posséder d'excellentes connaissances des applications Microsoft Office 2003;
- avoir un esprit d'initiative, d'autonomie et d'adaptation rapide à divers contextes;
- avoir de l'entregent et un esprit d'équipe;
- faire preuve d'habileté à traiter avec un public varié

Traitement : classification et salaire selon la convention collective

Date d'entrée en fonction : le plus tôt possible

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae **avant le 4 juin 2007** à:



MADAME LORRAINE ROCH
CONSEILLÈRE PRINCIPALE EN RESSOURCES HUMAINES
COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
200, AVENUE DE LA CATHÉDRALE, WINNIPEG MB R2H 0H7
TÉLÉPHONE : (204) 233-0210, POSTE 401
TÉLECOPIEUR : (204) 237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiee femme ou homme, y compris les Autochtones les personnes handicapées et les membres des minorites visibles Conformément aux exigences prescrites en matiere d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada

Lakeland Catholic Board of Education No. 150

Nous sommes à la recherche de 4 enseignant(e)s en Immersion française pour nos écoles suivantes :

- **5e année (1,0), toutes les matières**
- **6e année (1,0), toutes les matières** ***(Dr Bernard Brosseau School, Bonnyville, Alberta) (5-8)***
- **niveau secondaire (Français, Études Sociales) (1,0)** ***(École Notre Dame High School, Bonnyville, Alberta) (9-12)***
- **7e-8e année (Français, Études Sociales) (1,0)** ***(École Assomption Jr/Sr High School, Cold Lake, Alberta) (7-12)***

Les candidat(e)s engagé(e)s en éducation catholique sont invité(e)s à poser leur candidature. Votre curriculum vitae doit inclure vos compétences personnelles et professionnelles, votre expérience pertinente (récente évaluation professionnelle). Veuillez envoyer votre curriculum vitae, deux références et une référence pastorale à :

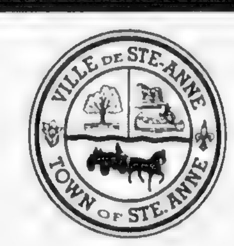
Marcel Lizotte
Directeur des ressources humaines
4810, 46e rue
Bonnyville (Alberta)
T9N 2R2

Télécopieur : (780) 826-7576
Courriel : mlizotte@lcsd150.ab.ca
Site Internet : www.lcsd150.ab.ca

Nous acceptons les candidatures jusqu'à ce qu'un(e) candidat(e) soit trouvé(e).

Seul(e)s les candidat(e)s retenu(e)s pour une entrevue seront contacté(e)s.

(Les entrevues auront lieu à Saint-Boniface : date à déterminer)



La ville vibrante d'énergie de Sainte-Anne est présentement à la recherche de candidat(e)s pour combler le poste de constable pour sa force policière de quatre membres. La ville encourage fortement toutes personnes à la recherche d'un défi intéressant et stimulant à poser leur candidature. Les personnes intéressées doivent :

- être citoyen canadien;
- posséder un diplôme d'études secondaire;
- pouvoir s'exprimer efficacement à l'oral et l'écrit, en français et en anglais;
- détenir un permis de conduire valide et être en mesure de fournir un dossier de conducteur;
- être en bon état de santé.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur demande accompagnée d'un curriculum vitae **avant 16 h, le jeudi 7 juin 2007** à :

La ville de Sainte-Anne
A/s Nicole Champagne, directrice générale
181, avenue Centrale
Sainte-Anne (Manitoba)
R5H 1G3



Conseil d'adaptation rurale du Manitoba

Coordonnateur ou coordonnatrice des communications

Le Conseil d'adaptation rurale du Manitoba inc. (CARM) est à la recherche d'une personne dynamique et très motivée, pouvant faire preuve de souplesse, qui prendra un rôle de premier plan pour coordonner les activités de communication de l'organisation.

La personne choisie relèvera du directeur général et sera responsable de la coordination d'une gamme complète d'activités de communication, y compris la gestion, la compilation et la diffusion d'information, l'entretien du site Web et la planification d'événements, ainsi que des fonctions de rédaction, de graphisme et de mise en pages.

Les candidats et les candidates doivent avoir :

- un diplôme postsecondaire en communications;
- une bonne connaissance du secteur de l'agriculture et de l'agroalimentaire;
- l'expérience du travail avec les médias;
- la capacité éprouvée de travailler de façon indépendante ou en collaboration avec les autres membres d'une équipe;
- d'excellentes habiletés en communications interpersonnelles;
- la capacité éprouvée de pouvoir effectuer plusieurs tâches à la fois;
- des connaissances pratiques des programmes de Microsoft Office et Adobe Creative Suite.

La capacité de travailler dans les deux langues officielles sera considérée comme un atout.

Si ce poste vous intéresse, veuillez envoyer votre demande, y compris votre curriculum vitae et vos attentes salariales, à :

Terry Hayward, directeur général
à l'adresse thayward@mrac.ca

Date limite pour déposer sa candidature : le 30 mai 2007

Nous communiquerons seulement avec les personnes qui seront convoquées à une entrevue.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue MARIE-FLORE CLEMENT.

TOUTES réclamations contre cette succession doivent être envoyées au soussigné à 201, avenue Portage, pièce 2200, Winnipeg (Manitoba) R3B 3L3, au plus tard le 1er jour de juillet 2007.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 8e jour de mai 2007.

Antoine F. Hacault
THOMPSON DORFMAN SWEATMAN s.r.l.
Avocats de l'exécutrice/l'exécuteur testamentaire



PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 800 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Encouragez nos annonceurs!

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,42 $	14,84 $	18,02 $	21,20 $	24,38 $	27,56 $	30,74 $	33,92 $	37,10 $	40,28 $
21 à 25	8,48 $	16,96 $	21,20 $	25,44 $	29,68 $	33,92 $	38,16 $	42,40 $	46,64 $	50,88 $
26 à 30	9,54 $	19,08 $	24,38 $	29,68 $	34,98 $	40,28 $	45,58 $	50,88 $	56,18 $	61,48 $

Mot additionnel : 11¢ Photo : 9,54 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.



SERVICES PAYSAGERS : « Power rake », nettoyage de vos cours, rotoculture pour vos jardins et parterres. Tél. : Jardins Saint-Léon au 237-7216. Cellulaire : 791-8834.
422-

LOCATION D'ÉQUIPEMENT : « Power rake » et rotoculteur 5 HP et mini rotoculteur. Tél. : Jardins Saint-Léon au 237-7216. Cellulaire : 791-8834.
430-

ANIMATEUR(TRICE)S DE FOULE. Les Jardins Saint-Léon sont à la recherche d'artistes pour animer des foules les samedis et dimanches après-midi durant les mois de juillet et août. Musiciens, violoneux, clowns, artistes et animateur(trice)s d'enfants. Contactez Lise ou Denis au 237-7216. Cellulaire : 791-8834.
436-

Canuck
Home Improvements

SERVICES DE MENUISIER homme à tout faire bilingue. Appelez Ron Legal au 471-8547. 20 ans d'expérience.
435-

COLLECTION RINO : Scierie mobile. Transformez vos billots en projets de construction. Rino Ouellet (204) 429-2135.
460-

COLLECTION RINO : Plaques de retraite, tableaux d'honneur et cadeaux d'affaires. Rino Ouellet (204) 429-2135.
461-

RECHERCHE

PROFESSIONNELLE MATURE, tranquille, non fumeuse recherche maison ou duplex bien entretenu à louer dans quartier Saint-Boniface ou Norwood Flat, 1 à 2 chambres. À partir de fin mai. Tél. : 233-7011.
456-

DEUX ENSEIGNANTES MATURES, responsables et non fumeuses recherchent maison à louer avec 2 duplex (ou 5 X S), 2 chambres dans quartier calme Saint-Boniface. Disponible à partir du 1er juin. Tél. : 783-7153 ou 297-8988.
457-

NANNY/GARDIENNE à temps partiel. Débutant immédiatement. Références nécessaires. Permis de conduire préférable. Contactez Anita au 661-6514.
465-

LE FOYER VINCENT est à la recherche **d'un(e) cuisinier(ière).** 5 jours/semaine de 7 h 30 à 12 h 30. Contactez Roseline au 233-1925.
466-

CONCIERGERIE : Complexe 500 Taché est à la recherche d'un couple-concierge dont les fonctions comprendront entre autres le nettoyage et l'entretien routinier et préventif de l'immeuble et des terrains; la surveillance des systèmes électriques et mécaniques; le déneigement et la sécurité de l'édifice. Personnes d'expérience et de compétences assurées seulement. Traitement en fonction des qualifications. Unité de deux chambres à coucher incluse. Soumettre votre résumé au : **Gérant de condo, 500, avenue Taché, pièce 101, Winnipeg (Manitoba) R2H 0A2.** Pour autres renseignements, composez le 231-4228.
467-

À LOUER

CHALET À LOUER : Plage Albert, 3 chambres à coucher, 450 $/semaine. Appelez au 204-326-9630.
449-

À LOUER : Une maison très propre située à Saint-Boniface, 441, rue Aulneau, 2 372 pi², de 4 chambres à coucher avec 2 salles de bain à trois pièces. La cuisine est meublée avec des armoires en chêne, un réfrigérateur, un poêle, et un lave-vaisselle. Il y a une grande buanderie avec laveuse et sécheuse. Comprend une alarme et l'aspirateur centrale. Fournaise avec air climatisé centrale. Le terrain mesure 120 X 50 pi avec une double garage, stationnement, balcon, et un jardin. Entretien du terrain et déblaiement de la neige est disponible sur demande. Non fumeur. Pas d'animaux. Bail d'un an. Disponible le 1er juin 2007. À louer pour seulement 1 450 $/mois (plus services). Téléphone : 253-5259.
458-

MAISON À LOUER : Pour le 1er juin ou juillet. 3 chambres à coucher. 540 $/mois + service. Près de Sainte-Anne. 35 minutes de Winnipeg. Tél. : (204) 422-8081.
464-

Comment c'est, la FRANCE

par Prune VELLOT

Baguette et camembert

J'ai quitté la France pour d'autres pays avec leur histoire, leur culture, leur gastronomie. Je suis allée aux portes de l'Asie, de l'Afrique, des Amériques. J'ai voyagé avec une curiosité non feinte, dévorant du regard les architectures et les paysages, humant l'air parfois froid et sec, parfois chaud et poisseux, me frottant à la terre des chemins et à la poussière des rues, écoutant le chant des langues. Et surtout, j'ai goûté aux mets les plus insolites qui s'exhibent sur les étals des marchés, les comptoirs des restaurants comme les cuisines des gourbis

Je me suis régalée de vins étrangers, étouffée avec d'étranges légumineuses, j'ai osé les criquets grillés, dévoré loukoums et cornes de gazelles. Je me suis brûlée aux épices et aux piments, j'ai été écoeurée des effluves sucrés du rhum, de la brûlure du mezcal ou de la vodka J'ai essayé mille et un plats dans des contrées différentes pour ne pas oublier la saveur des voyages

Et puis, je suis revenue. J'ai retrouvé chez moi la nourriture de mon enfance, celle qui quelques fois m'avait tant manqué : l'arrière-goût du levain, le bleu du fromage, le tanin du vin rouge, le croquant des salades, l'amer du café... En une bouchée, le bouquet parfumé du monde a cédé la place à l'onctuosité de la crème fraîche, à l'arôme chatouilleux des herbes de Provence, à la générosité des viandes en sauce. Déjà la tendresse des fruits de là-bas, la couleur étrange de certains desserts, la variété des pains azymes, pitas et tortillas, me semblaient bien lointaines.

A cause de cela, de ces voyages gustatifs et de ce bonheur retrouvé aux saveurs de chez moi, je peux dire que je suis Française. Les étrangers ont raison : mon pays est celui du camembert et de la baguette, « du fromage qui pue » et du pain « creux ». Longtemps cette idée m'a révolté car la France, ce n'est pas que cela. C'est aussi une mélodie, un parfum, une couleur, un aspect. Mais il est vrai qu'elle a ce goût là, ce goût fort du fromage atténué par le moelleux de la mie de pain.

Nécrologie

Hélène Robert
(née Guyot)




Le mercredi 9 mai 2007, Hélène Robert est décédée paisiblement à l'hôpital de Saint-Boniface. Elle avait 92 ans et 11 mois.

Elle a été précédée par son époux Odias Robert, ainsi que par tous ses frères et sœurs.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Lyse (Denis) Bisson, de Saint-Vital, Denis (Rita) d'Aubigny, et Luc (Debbie) de Minneapolis. Elle sera aussi regrettée par ses petits-enfants : René Bisson, Michèle (Mark) Riel, Paul, Claude et Lynne Robert et ses arrière-petits-enfants Janelle, Tristan, Joscelyne et Sophie. Elle laisse aussi dans le deuil de nombreux neveux, nièces et amies.

Maman est née le 7 juin 1914 à Fannystelle au Manitoba et c'est sur la ferme de son père qu'elle y passa son enfance. Elle nous racontait plusieurs histoires de son enfance qui reflétaient joie et bonheur. Après le décès prématuré d'une tante, maman est venue travailler à Winnipeg comme ménagère dans cette famille. Encore là, elle n'avait que de bons souvenirs. Ensuite, plus tard, elle a travaillé dans une usine de couture et elle est devenue une couturière accomplie, une habileté qui lui a servie toute sa vie.

Maman s'est mariée le 14 juillet 1945 avec Odias Robert « Le Mousse » et ils s'installèrent sur sa ferme à Aubigny au Manitoba où ils élevèrent leurs trois enfants. Après la mort de papa en décembre 1979, maman est venue vivre dans un immeuble à Saint-Boniface. Depuis février de cette année, elle habitait Place Catherine.

Maman était curieuse, énergique, créative et elle aimait bien la couture, la lecture, le jardinage, une bonne table et surtout « piquer une bonne jasette ». Sa plus grande passion cependant c'était de faire de l'artisanat. Elle était toujours à la recherche d'idées pour fabriquer de nouveaux chefs d'œuvre. Elle était toujours prête à partager ses connaissances avec toutes celles qui voulaient prendre le temps de l'écouter. Elle était un membre important de nos rassemblements de famille et elle aimait raconter des histoires intéressantes au sujet de son passé. Elle aimait bien jouer aux cartes et au bingo avec ses amies.

Maman a su inculquer en nous un désir d'apprendre, une fierté pour la langue et la culture française, une foi en Dieu et la satisfaction de voir le résultat d'un travail bien fait. Maman, memère, et grand-memère tu nous manques déjà beaucoup!

La famille tient à remercier le personnel de l'hôpital de Saint-Boniface ainsi que le D^re^ Julie Lévesque pour leurs bons soins.

La messe des funérailles a été célébrée le mardi 15 mai 2007 à 10 h 30 en la Cathédrale de Saint-Boniface. Il y a eu visionnement avant la messe à 10 h. L'inhumation a eu lieu à Aubigny, Manitoba à 15 h.

Au lieu de fleurs, les amis qui le désirent peuvent faire un don à la Fondation Cancer Care Manitoba, 675, avenue McDermot, pièce ON1160, Winnipeg (Manitoba) R3E 0V9, tél. : 787-4143

La direction des funérailles de Madame Hélène Robert a été confiée au Salon mortuaire Desjardins 233-4949 ou sans frais 1 888 233 1949.

Chronique RELIGIEUSE



Gilberte Proteau
Laïque

Maman Marie

Elle s'appelait Myriam. Elle devait avoir entre 15 et 17 ans, l'âge habituel d'une jeune fille pour se marier en ce temps-là, en Israël, quand Yosef devint son époux.

Elle avait eu une vision, une expérience mystique inoubliable, et elle avait accepté de devenir la mère du Messie. Savait-elle dans quoi elle s'embarquait? On disait, en Israël, que le Messie serait peut-être un guerrier, ou un roi, qui botterait les romains dominateurs hors du territoire juif. Que deviendrait donc son fils? Elle ne le savait pas... Face à un avenir si mystérieux, Myriam s'en remit à son Seigneur, et Joseph choisit de l'accompagner dans cette grande aventure. Quel cran ils ont eu tous les deux! Et Jesus est né...

Tout Messie qu'il était, l'enfant que Myriam tenait dans ses bras était un petit bébé qu'elle nourrissait, berçait, dorlotait. Un petit bonhomme qui, comme tous les autres, pleurait s'il avait faim ou froid, faisait ses dents, attrapait rhume ou grippe, avait de la fièvre, voulait se faire prendre... et Myriam apprenait à devenir maman, comme toutes les mères le font depuis la nuit des temps. Cette maternité fut pour elle source de joies et de grands bonheurs, mais de fatigue et de soucis, voire de grandes souffrances. Elle était une femme de tous les jours, une maman toute attentive et prête à tout pour son enfant...

Malheureusement, pendant des siècles, l'Église a si peu parlé de cette femme en termes humains. Elle l'a mise sur un piédestal, une Vierge sur un socle, et en a fait une femme parfaite. On se faisait dire de l'honorer, de la vénérer, de l'imiter. Mais bien difficile pour nous de sentir de l'intimité avec une personne que l'on perçoit sans faiblesses, sans failles de caractère, qui nous semble avoir flotté au-dessus de la vie.... une personne qui ne se serait jamais enfargée dans le quotidien.

Pourtant, Myriam s'est sans doute souvent questionnée. Pour élever un enfant, il faut savoir non seulement aimer, mais diriger, guider, reprendre parfois. L'enfant avait beau être fils de Dieu et s'appeler Jésus, il était un petit humain et avait, lui aussi, son petit caractère! Homme, ne s'est-il pas fâché noir contre les vendeurs au Temple? N'a-t-il pas pleuré en apprenant la mort de son ami Lazare?

C'est Marie qui lui a appris la maîtrise de lui-même, la patience, la compassion mais aussi les prières juives et le chemin vers Yahvé. En effet, jusqu'à 5 ans, l'enfant juif dépendait presque uniquement de sa mère. Après cet âge, c'est le père qui prenait la relève de l'éducation religieuse des garçons. Myriam a été une maman à plein et Joseph n'a pas été seulement un gagne-pain, ni une figure dans l'ombre... Ils étaient deux personnes fortes, deux êtres profondément humains.

Jésus devint un homme et a quitté la maison pour accomplir sa mission. Il ne devint pas guerrier, mais il marchait sur des routes non tracées ; l'inévitable arriva.... Il dérangeait trop, on decida de le faire mourir. Face à son fils persécuté, bafoué, flagellé, crucifié comme un traître, Marie a dû endurer mille morts.... Si Jésus lui-même s'est écrié : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? », Marie a dû avoir le même cri pour elle et son fils... Mais fidèle elle est restée, debout près de la croix, agonisant avec lui... Une maman jusqu'au bout, déchirée mais là pour Lui, sans se plaindre... Jean était là aussi, soutien pour elle, soutien pour Lui.

Or près de la croix se tenait sa mère... Jésus, donc, voyant sa mère et, se tenant près d'elle, le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Dès cette heure-là, le disciple l'accueillit chez lui.» (Jean 19, 25-27).

Ainsi, par l'intermédiaire de Jean, Myriam-Marie est devenue notre maman.

Maman Marie. Voilà comment Jésus la nommait. Voilà comment je l'ai présentée à mes tout petits enfants. Car y a-t-il un plus beau nom pour cette femme remarquable qui fut maman d'abord et avant tout? Comment ne pas l'aimer....

Bonne fête des mères, maman Marie...

CALENDRIER 2007

TROUVEZ À L'INTÉRIEUR LE CALENDRIER DES ACTIVITÉS ESTIVALES DU CCFM, INCLUANT LA SÉRIE **MÂRDI JAZZ**, LES **JEUDIS SOIR AU GARAGE** ET LA **FÊTE DE LA MUSIQUE 2007**.

LE bavART

NOUS VOUS PRÉSENTONS LE

bavART,

LE TOUT NOUVEAU CAHIER DU CCFM... POUR TOUT SAVOIR SUR NOS ACTIVITÉS À VENIR!

ARTS VISUELS

LE CCFM EST À LA RECHERCHE DE SOUMISSIONS D'ARTISTES PROFESSIONNELS POUR DES EXPOSITIONS EN ARTS VISUELS QUI SERONT AU PROGRAMME EN 2008 ET 2009.




Patrimoine canadien Canadian Heritage


LA NOUVELLE GAZETTE

DU CENTRE CULTUREL FRANCO-MANITOBAIN



MAI-JUIN-JUILLET 2007



L'INCONTOURNABLE

rendez-vous des amateurs de jazz, depuis plus de 20 ans!

Présenté par le Centre culturel franco-manitobain, en collaboration avec Espace Musique 89,9 FM, la radio musicale de Radio-Canada.



Spectacle à 20 h 30, portes ouvrent à 19 h 30
Présenté à la salle Antoine-Gaborieau. (2e étage)
Entrée gratuite.

À chaque mois, Mârdi Jazz présente un artiste francophone et une nouveauté, un nouvel artiste ou formation qui prend la scène au Mârdi Jazz pour la première fois.

JONATHAN STEVENS
Natif de Winnipeg, Jonathan Stevens a étudié à l'illustre Humber College à Toronto. Saxophoniste, enseignant et arrangeur de musique, il a étudié sous Mike Murley et a déjà joué dans plusieurs des plus grands clubs de jazz à Toronto. Il sera au Mârdi Jazz le 26 juin.



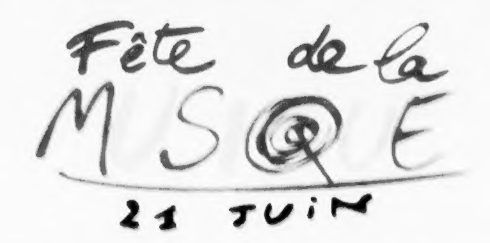
mai 07

29 mai : Walle Larsson (saxophoniste)

juin 07

5 juin : Laurent Roy (guitariste)
12 juin : Ben Zubryki (saxophoniste)
19 juin : Nightfall (varia)
26 juin : Jonathan Stevens (saxophoniste)

DEREK ULLENBOOM
Jeune guitariste accompli, Derek Ullenboom se fait remarquer partout où il joue. Son style de guitare unique, qui fait penser au fameux Lenny Breau, lui a valu une performance au All-Canadian Jazz Festival l'an dernier. Il sera sur scène au Mârdi Jazz le 3 juillet.



juillet 07

3 juillet : Derek Ullenboom (guitariste)
10 juillet : Brian Klowak (saxophoniste)
17 juillet : Michelle Grégoire (pianiste)
24 juillet : Rosemarie Todaschuk (voix)
31 juillet : Steve Kirby (bassiste)

JEUDI SOIR AU GARAGE

Jeudi soir au Garage, c'est cinq jeudis d'été tout en musique et en intimité qui prendront place au Garage Café sur le boulevard Provencher. Produites et animées par Daniel ROA, la série mettra chaque fois en vedette un ou une auteur-compositeur invité. Présenté par le CCFM, le 100 Nons, Envol 91 FM et le Garage Café.

7 JUIN : DOMINIQUE REYNOLDS
5 JUILLET : RAPHAËL FREYNET

Le Garage Café,
166, boulevard Provencher,
20 h à 22 h 30. Entrée libre.

SÉRIE-CONCERTS ALLIANCE FRANÇAISE

La culture en français se conjugue au pluriel quand le CCFM et l'Alliance Française unissent leurs efforts. Le résultat : plus de spectacles et plus de plaisir! Le 11 et 12 mai dernier, Kikou de Paris a lancé la nouvelle saison de la série avec deux concerts magnifiques au CCFM. Prochain rendez-vous : automne 2007. Visitez régulièrement notre site Internet pour tous les détails.

QUELQUES ARPENTS DE PIÈGES

Partagez votre passion des jeux questionnaires! Testez vos connaissances et votre mémoire. Amusez-vous en équipe et passez une agréable soirée dans la bonne humeur, en compagnie du plus enthousiaste des animateurs, Edward Humphrey. Alors, qui était le 4e premier ministre du Canada?

Salle Antoine-Gaborieau, 17 h. Entrée gratuite. Dernier rendez-vous de la saison.



FÊTE DE LA MUSIQUE

Le 21 juin, à Saint-Boniface, la musique prendra toute la place alors que pour la première fois, nous y tiendrons la Fête de la Musique. Créée en France en 1982, la Fête de la Musique s'est depuis répandue à travers le monde. Véritable célébration de la musique et des chansons, la Fête de la Musique est exactement ce que son nom indique : une célébration de la musique sous toutes des formes, par tous ses artisans, pour tous ses publics.
La fête convie les artistes amateurs à donner bénévolement des spectacles dans les rues. Et par l'organisation de concerts gratuits, elle permet au public d'entendre de nombreux artistes professionnels c'est une opportunité pour que le public puisse écouter de nouvelles styles de musique et puisse célébrer la diversité canadienne. Cette journée servira aussi comme une célébration de la fête du Canada - un petit avant-goût aux autres événements qui dérouleront autour de la ville le 1e juillet. La Fête de la Musique, qui se célèbre le 21 juin, jour du solstice d'été, s'est répandue dans plus de 110 pays en moins de 15 ans... et la voilà qui en 2007, arrive enfin à Winnipeg!

Si vous êtes artistes et désirent participer, nous vous offrons une préstations entre 15 et 30 minutes avec un équipement technique professionel, un climat amicale et un large auditoire pour l'événement. Les musiciens sont invités à apporter leurs CDs pour vente au public.

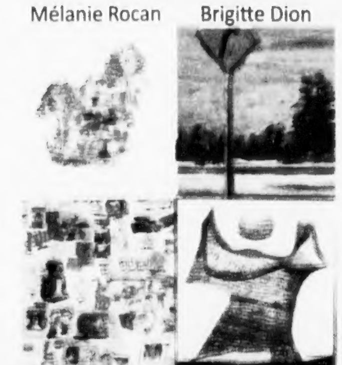
N'hésitez pas de contacter l'Alliance françaises au 934 Corydon Ave, Téléphone: 477-1515 ou afwpg@mts.net.
Consultez La Liberté et écoutez Radio-Canada pour plus de détails sur la programmation. Rendez-vous sur notre site Internet.

Partenaires : CCFM, Alliance Française du Manitoba, Radio-Canada Manitoba, le Festival du Voyageur et La Liberté.









Mélanie Rocan Brigitte Dion

Shaun Morin Tony Tascona

ARTISTES RECHERCHÉS

EXPOSITIONS 2008-2009 DANS LA GALERIE DU CCFM

Le Centre culturel franco-manitobain est à la recherche de soumissions d'artistes professionnels pour des expositions en arts visuels qui seront au programme en 2008 et 2009. Tout artiste ayant terminé sa formation de base, ayant pratiqué son art au moins un an depuis la fin de ses études et ayant à son actif un corps d'œuvres pour exposition, est invité à déposer sa soumission pour des expositions à titre d'individu dans la Galerie. Les exposants seront sélectionnés par un jury selon le mérite artistique, tout en respectant le mandat du CCFM.

Les soumissions doivent inclure :

- un bref compte-rendu du projet ou du thème de l'exposition;
- un résumé de la philosophie sous-jacente à l'œuvre;
- 10 à 20 diapositives ou un CD de photographies numériques d'œuvres récentes;
- un curriculum vitae à jour, avec liste des expositions et expérience pertinente.

Date limite pour le dépôt des soumissions :
le mardi 4 septembre 2007

Veuillez faire parvenir vos soumissions et adresser vos questions à : Nicole Coulson, Directrice de la Galerie, adresse courriel : artsvisuels@ccfm.mb.ca.



Veuillez noter que La Galerie, notre espace d'exposition d'œuvres d'art, sera fermé au public pendant que des travaux de rénovations y sont effectués. Ces travaux de dérouleront tout au long de l'été et permettront de rendre l'édifice conforme aux normes de construction en vigueur. Nous remercions nos visiteurs pour leur patience. Les expositions de la Galerie seront de retour dès l'automne.

ÉCOLE DES JEUNES ARTISTES

Bricolage, peinture, dessin : tous les prétextes sont bons pour apprendre la joie de créer, avec L'école des jeunes artistes. Des ateliers en arts visuels pour amuser l'artiste qui réside en chaque enfant!

SESSIONS D'ÉTÉ 2007

Première session : 3 au 25 juillet
Deuxième session : 1er au 28 août
Les classes ont lieu les mardis et mercredis de chaque semaine, de 9 h 30 à 12 h, OU de 13 h à 15 h 30
80 $ par session (matériel compris)



CALENDRIER
MAI – JUIN – JUILLET 2007



5 – MAI

D L M M J V S

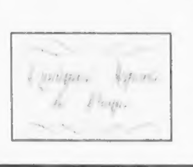
- 1 — Mârdi Jazz, Ron Paley (pianiste)
- 3 — Jeudi soir au Garage, Benwah, 20 h
- 4 — Quelques arpents de pièges, 17 h
- 8 — Mârdi Jazz, Neil Watson (saxophoniste)
- 15 — Mârdi Jazz, Jesse Dietschi (bassiste)
- 22 — Mârdi Jazz, Tony Desmarteau avec Hélène Molin-Gautron (guitariste et voix)
- 29 — Mârdi Jazz, Walle Larsson (saxophoniste)



6 – JUIN

D L M M J V S





- 1 — Quelques arpents de pièges, 17 h
- 5 — Mârdi Jazz, Laurent Roy (guitariste)
- 7 — Jeudi soir au Garage, Dominique Reynolds, 20 h
- 12 — Mârdi Jazz, Ben Zubryki (saxophoniste)
- 19 — Mârdi Jazz, Nightfall (varia)
- 21 — Fête de la Musique, 15 h - 23 h
- 26 — Mârdi Jazz, Jonathan Stevens (saxophoniste)



Fête de la Musique

7 – JUILLET

D L M M J V S

- 3 ■ 4 ■ — Mârdi Jazz, Derek Ullenboom (guitariste); École des jeunes artistes ■
- 5 — Jeudi soir au Garage, Raphaël Freynet, 20 h
- 10 ■ 11 ■ — Mârdi Jazz, Brian Klowak (saxophoniste); École des jeunes artistes ■
- 17 ■ 18 ■ — Mârdi Jazz, Michelle Grégoire (pianiste); École des jeunes artistes ■
- 24 ■ 25 ■ — Mârdi Jazz, Rosemarie Todaschuk (voix); École des jeunes artistes ■
- 31 — Mârdi Jazz, Steve Kirby (bassiste)



Visitez-nous au www.ccfm.mb.ca pour découvrir toute notre programmation.



L'ÉQUIPE DU CCFM



GROUPES RÉSIDENTS

Le Centre culturel abrite une kyrielle d'organisations qui toutes œuvrent pour la promotion de la culture en français au Manitoba :

Le Cercle Molière : La compagnie théâtrale professionnelle la plus ancienne au pays a plus de 80 ans, propose quatre productions majeures par année, organise pour les écoles le Festival Théâtre Jeunesse, offre des cours de théâtre aux jeunes de 7 ans et plus, propose des spectacles pour jeune public et va en tournée dans les écoles. Pas mal dynamique, le Cercle Molière!
Téléphone : (204) 233-8053
www.cerclemoliere.com

L'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge : Assure depuis 60 ans la promotion du folklore canadien-français par la danse, le chant et la musique. Spectacles, tournées, programmation scolaire et École folklorique. Attention, ça swigne!
Téléphone : (204) 233-7440
www.efrr.ca

L'Alliance Chorale Manitoba : Les chorales se portent bien, grâce à L'Alliance chorale Manitoba qui depuis 1971, fait la promotion du chant en français. Cours de solfège, comptoir de partitions, organisation de journées chantantes en région et du Festival de la chanson française.
Téléphone : (204) 233-7423

La Chorale des Intrépides : Être membre de la Chorale des Intrépides, c'est un moyen d'exprimer l'amour pour la musique. C'est la joie de chanter et de promouvoir le chant choral, une partie intégrante de la culture et du patrimoine canadien-français que nous cherchons à préserver.
Téléphone : (204) 233-7423

Le 100 Nons Inc. :
Depuis plus de 30 ans, la musique en français reste actuelle, présente et dynamique! Le 100 Nons encourage les jeunes à se produire sur scène en assurant la formation de la relève musicale au Manitoba.
Téléphone : (204) 231-7036
www.100nons.com

La Radio communautaire du Manitoba Inc. (Envol CKXL 91,1 FM) : La première radio communautaire francophone dans l'Ouest canadien est en ondes depuis octobre 1991. Syntonisez le 91,1 FM.
Téléphone : (204) 233-4243
www.envol91.mb.ca

La Société historique de Saint-Boniface : Le patrimoine francophone et métis de l'Ouest canadien est en sécurité, grâce à la Société historique de Saint-Boniface qui depuis 1902 œuvre à sa préservation. Visitez son Centre du patrimoine, attenant au CCFM et construit spécifiquement pour la conservation d'archives.
Téléphone : (204) 233-4888
www.shsb.mb.ca

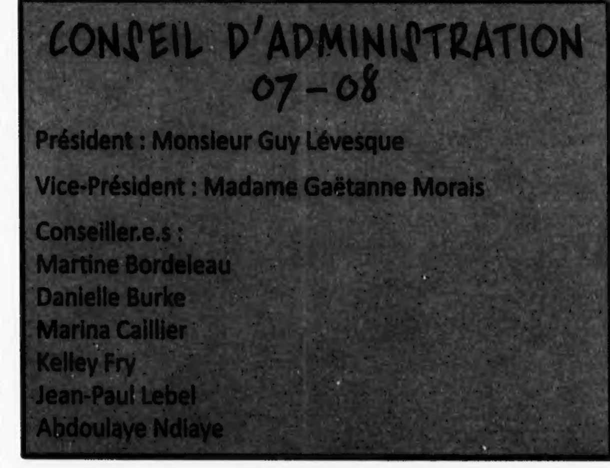
Les Éditions du blé : Les Éditions du Blé publient en français des auteurs de la région et des textes de portée générale sur l'Ouest canadien. Près de 130 titres depuis sa fondation en 1974, dont plus de 80 sont encore au catalogue.
Téléphone : (204) 237-8200 ble.recf.ca

Amicale de la Francophonie multiculturelle du Manitoba Inc. : Le visage de la francophonie manitobaine est de plus en plus multiculturel. L'Amicale regroupe de nouveaux arrivants et appuie leur installation au Manitoba.
Téléphone : (204) 989-0399 www.afmmb.com

NOTRE MISSION

Le Centre culturel franco-manitobain est un endroit accueillant, actif, attrayant et ouvert, qui reflète aussi bien dans ses activités que dans son apparence son rôle de premier plan comme maison de la culture et carrefour de la vie culturelle et artistique en français au Manitoba.

Nous débutons le processus de planification stratégique qui orientera nos actions et activités pendant les cinq prochaines années. Vous avez des commentaires à faire au sujet de la meilleure façon de remplir notre mission? Écrivez-nous!



CONSEIL D'ADMINISTRATION 07-08

Président : Monsieur Guy Lévesque

Vice-Président : Madame Gaëtanne Morais

Conseiller.e.s :
Martine Bordeleau
Danielle Burke
Marina Caillier
Kelley Fry
Jean-Paul Lebel
Abdoulaye Ndiaye

LOCATION DE SALLES

Le CCFM dispose de quatre salles à la disposition de groupes et organismes qui peuvent y tenir des événements divers :

Salle Antoine-Gaborieau
Peut accueillir 120 personnes.
Conférences, réunions, soirées sociales, événements intimes.

Salle Pauline-Boutal
Salle de spectacle récemment rénovée. 282 sièges numérotés. Espaces pour six chaises roulantes.

Salle Jean-Paul-Aubry
Grande salle polyvalente qui, selon l'usage voulu, peut accueillir 320 personnes (banquet), 300 (salles de classes), 320 (banquet) ou 560 (soirée sociale).

Studio
Salle plus intime pouvant accueillir 43 personnes (théâtre ou salle de classe).

